



Construisons ensemble les avenir de l'élevage

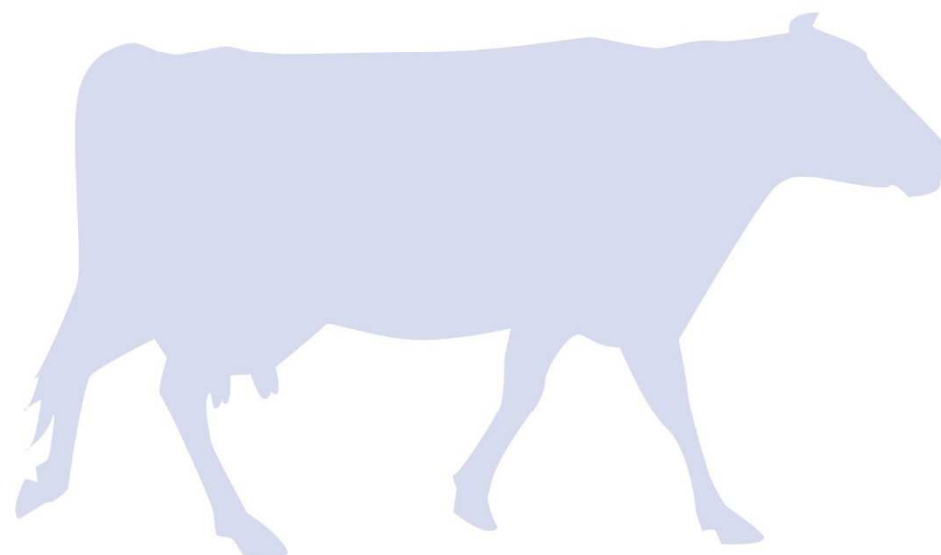
Tendances Lait Viande



GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

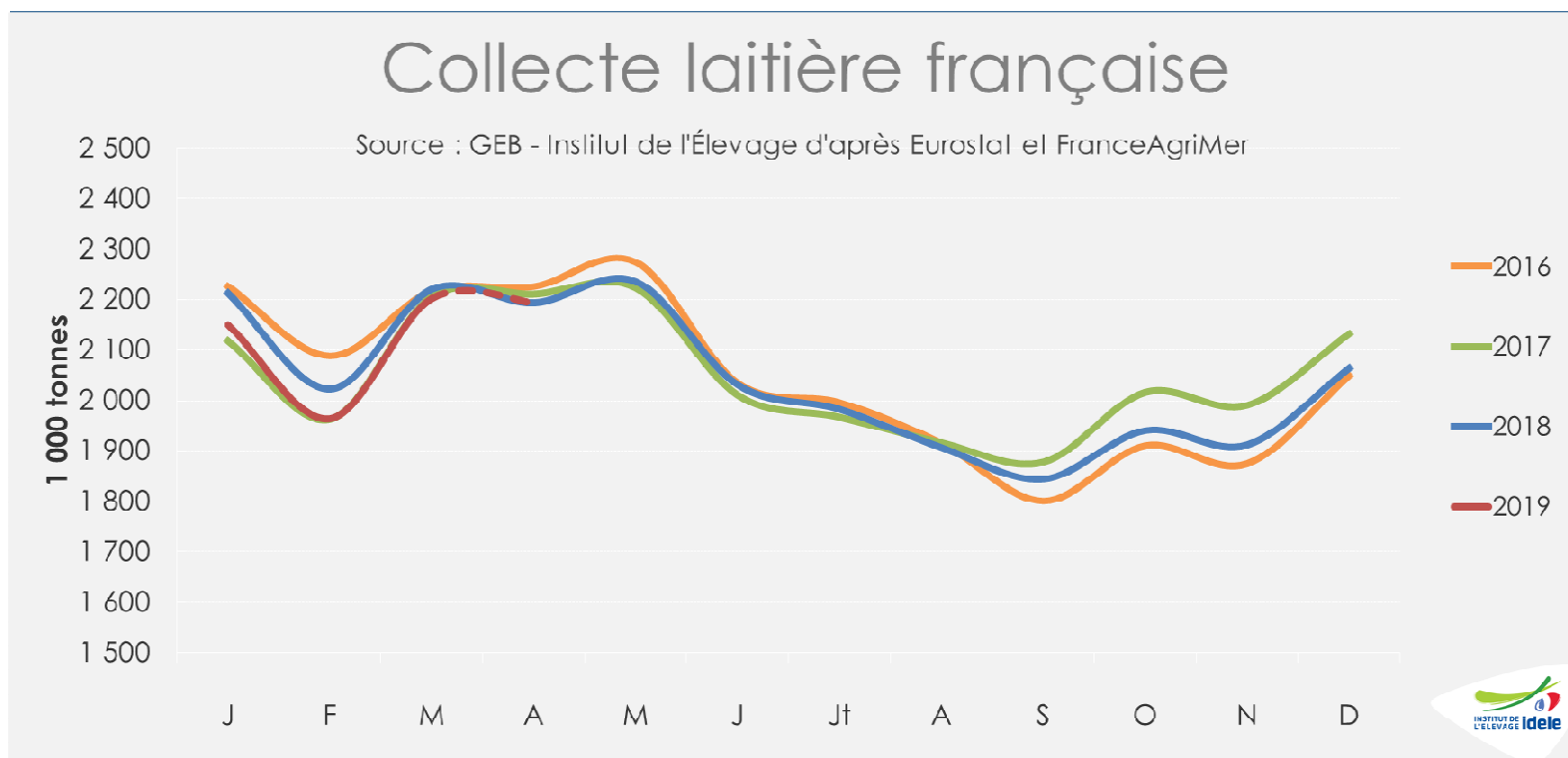
MAI 2019



Les points marquants

- Collecte française rétablie en avril, un mois après un 1^{er} trimestre ralenti (-2,2% /2018),
- Collecte européenne rétablie un mois plus tôt, soit un léger repli (-0,3%) au 1^{er} trimestre,
- Production laitière freinée dans la plupart des autres grands bassins excédentaires, ce qui tend de nouveau les cours des ingrédients laitiers,
- Des fabrications logiquement ralenties au 1^{er} trimestre en France et dans l'UE,
- De même, commerce extérieur de la France affecté par la faible ressource laitière de l'automne 2018 et de l'hiver 2019,
- Des exportations européennes contrastées début 2019 : hausse en poudre maigre grâce à la remise en circulation des stocks à l'intervention, recul en beurre et en poudre de lactosérum.
- Echanges internationaux en hausse, mais ils pourraient marquer le pas dans les prochains mois et tendre les cours des ingrédients laitiers.
- Tendance haussière pour les produits laitiers, sauf pour le lactosérum, affecté par la FPA en Chine,
- Prix du lait s'annonce bien orienté dans les prochains mois, après une période de stabilité en France et de légère érosion en Allemagne au 1^{er} trimestre.

Rétablissement de la collecte française début 2019

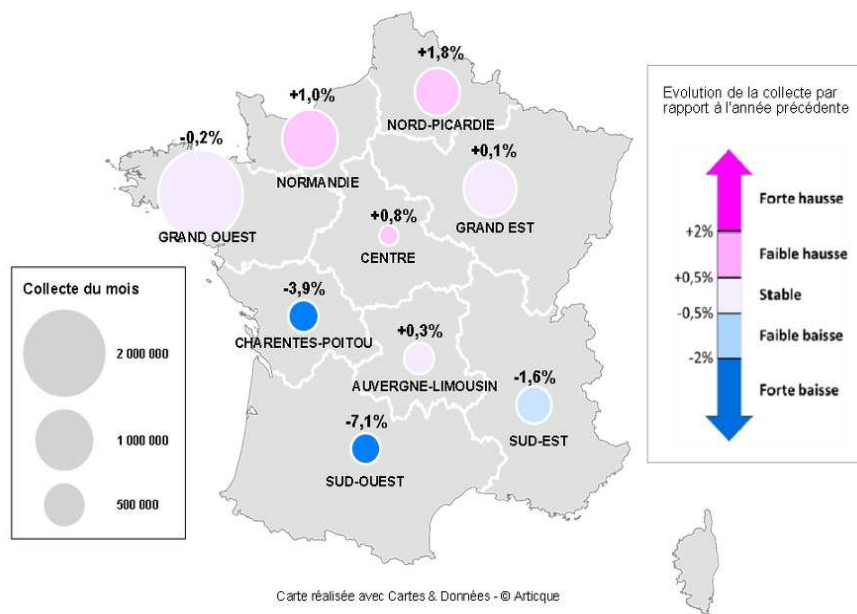


- En avril collecte égale à celle de 2019 selon les sondages FranceAgriMer,
- Au 1^{er} trimestre, baisse de 2,2% d'une année sur l'autre
- Légère reprise attendue d'ici l'été prochain.

Évolution de la collecte par grand bassin

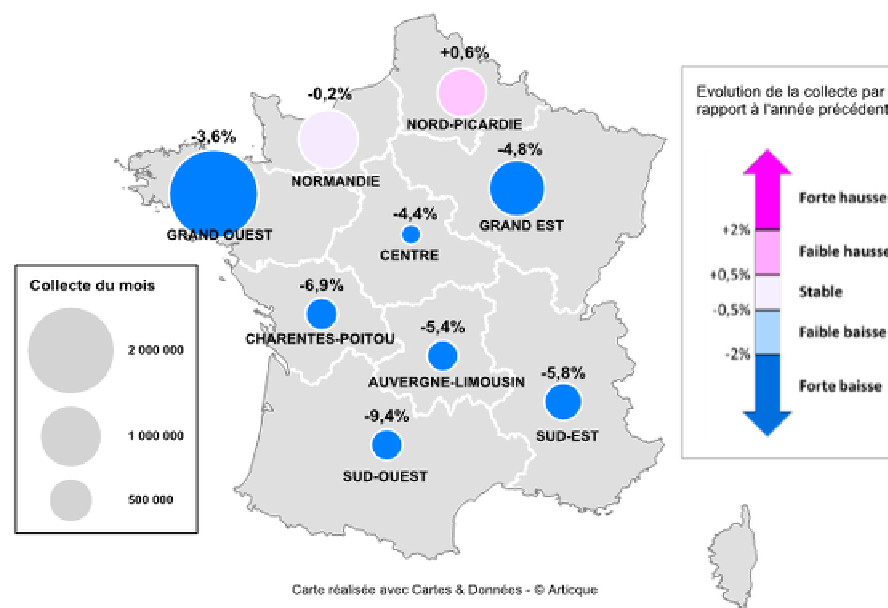
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 3ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation janvier 2019



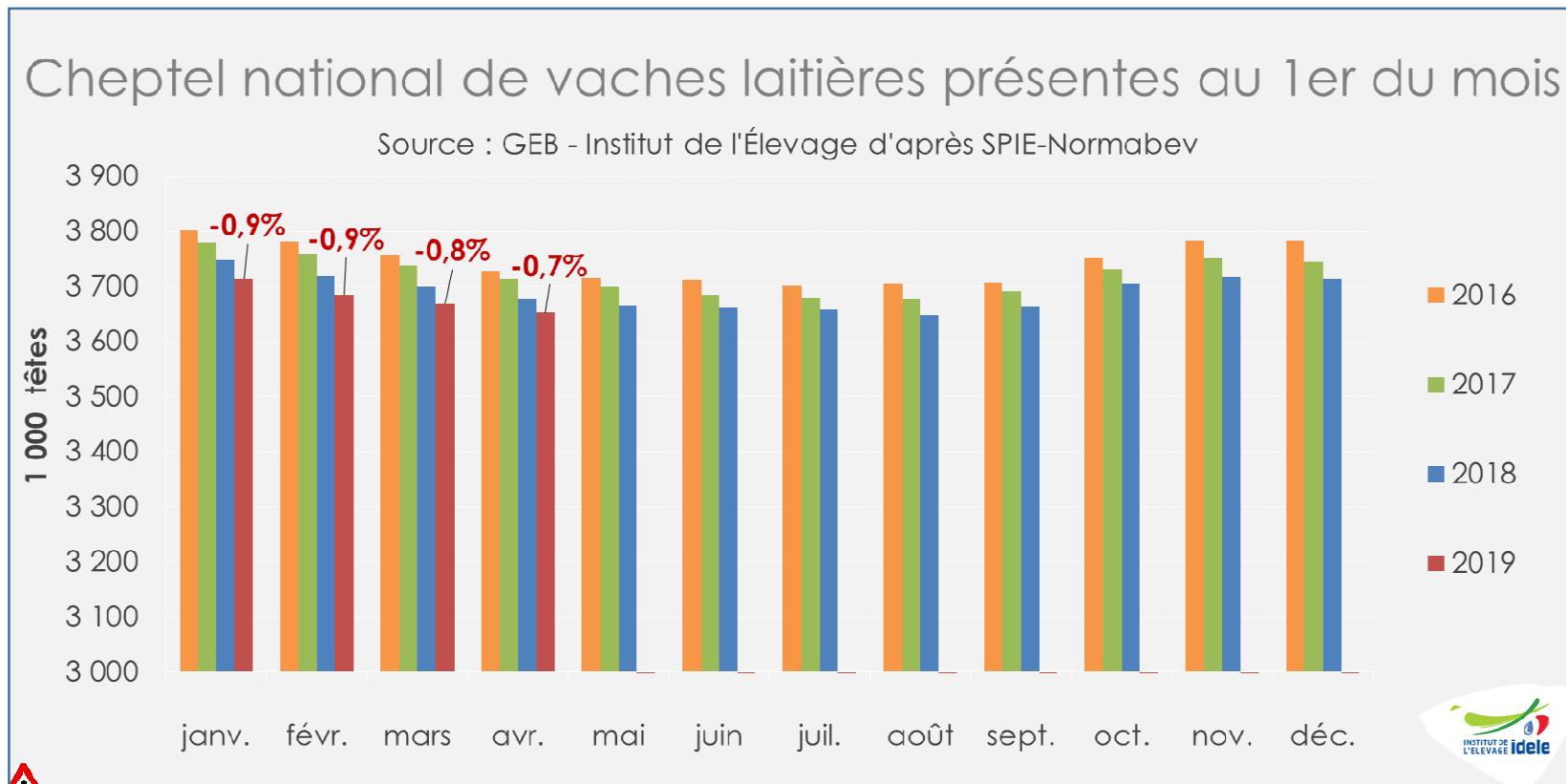
Collecte et évolution dans les grands bassins laitiers - 4ème trimestre 2018

Institut de l'Élevage d'après Enquête Mensuelle Laitière (SSP - FranceAgriMer)
Actualisation avril 2019



- Au 4ème trimestre, la collecte a été stable ou en légère augmentation en Normandie et dans les Hauts de France.
- Dans tous les autres bassins, elle décroche fortement.

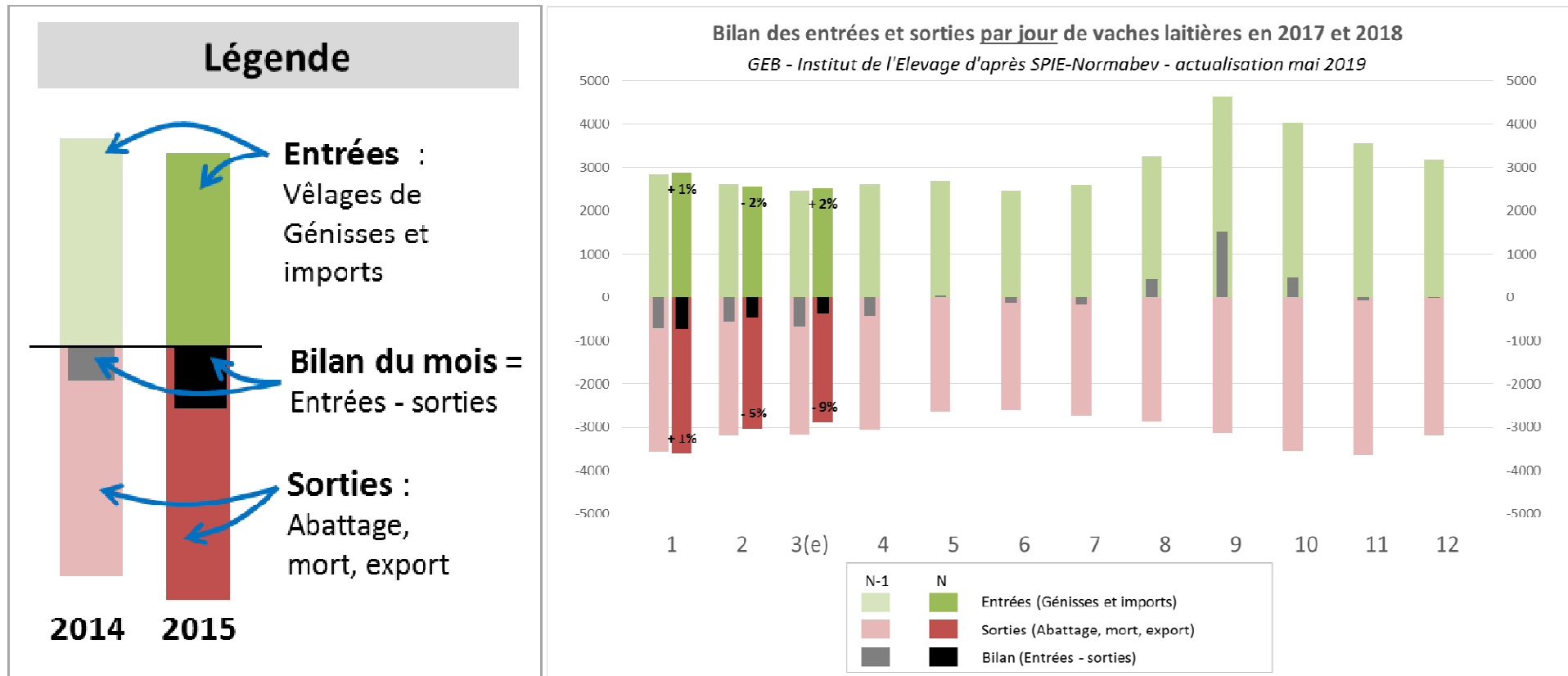
Cheptel français : stabilisation en début d'année



 En plus des femelles issues de 2 parents de races pures, le cheptel de vaches laitières inclut les femelles croisées ayant un père laitier.

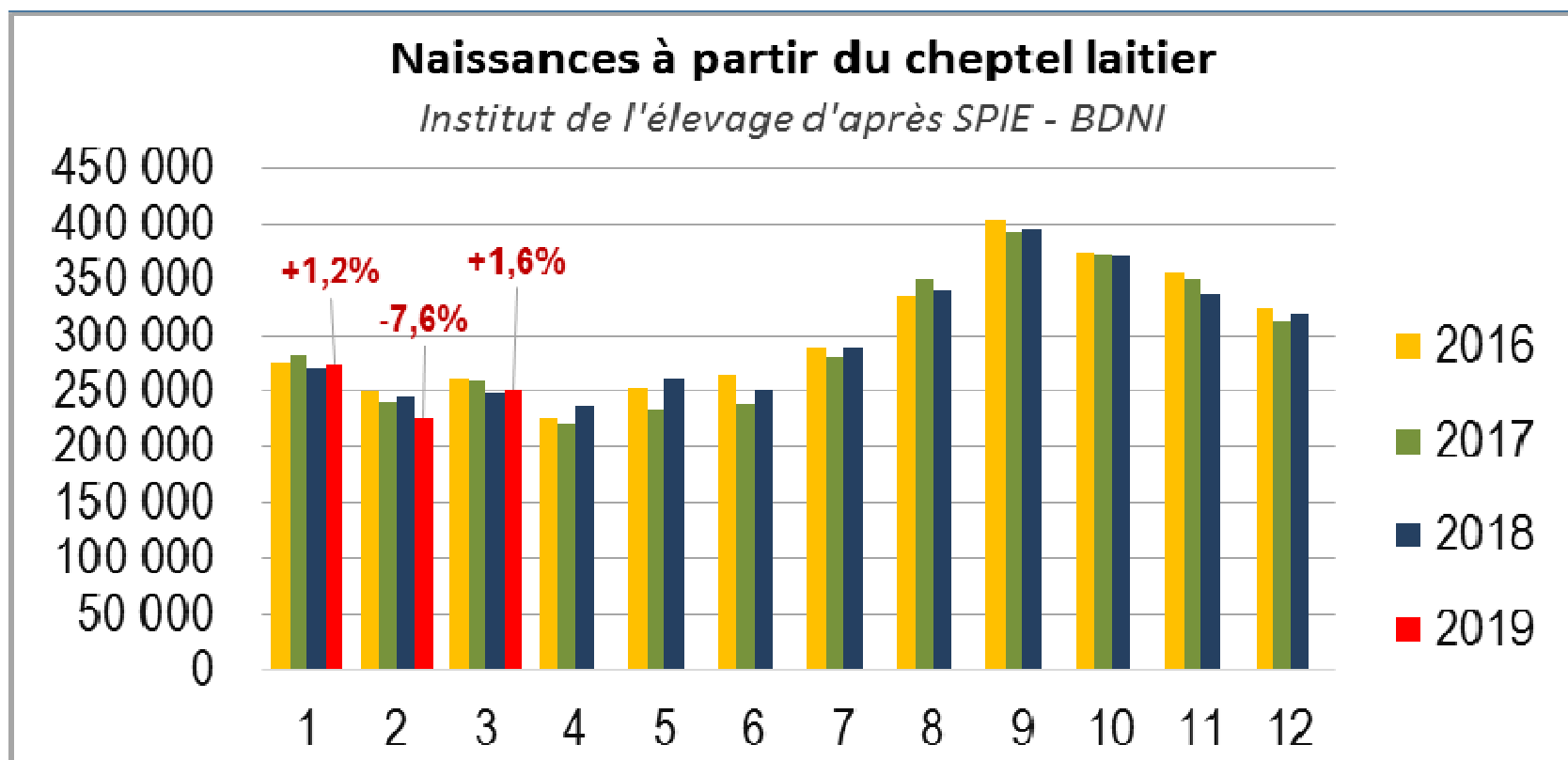
- L'évolution tendancielle est toujours à la baisse, avec 3,650 millions de vaches au 1er avril 2019 (soit -0,7% /2018).

Cheptel français : détail des évolutions



- En mars 2019, les entrées en production de génisses progressent légèrement (+2% /2018).
- Le recul des sorties de vaches, surtout des réformes, s'amplifie (-9% /2018).
- Un bilan entrées/sorties reste marginalement négatif.

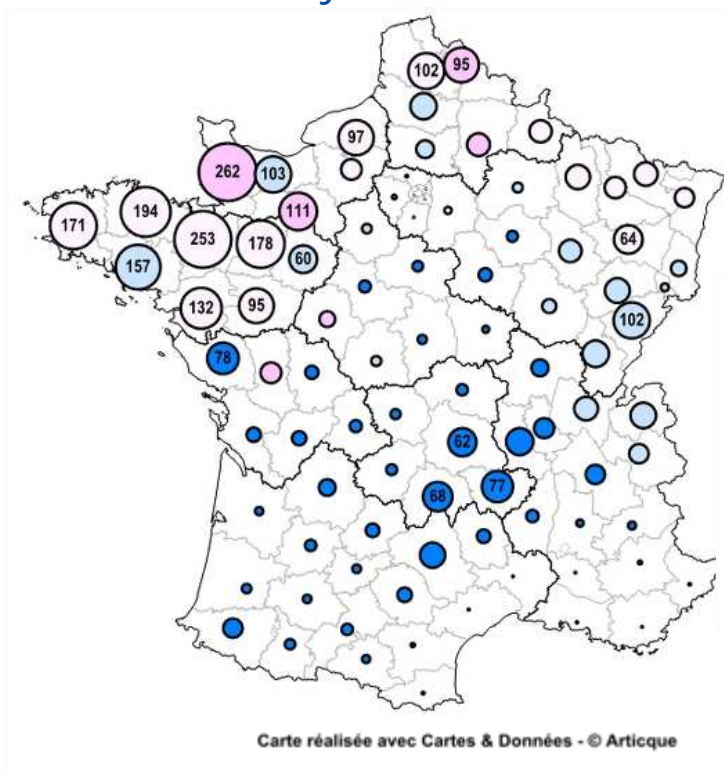
Reprise des naissances en mars



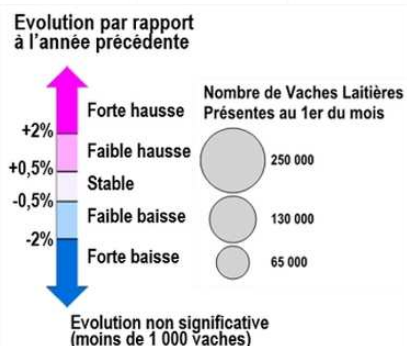
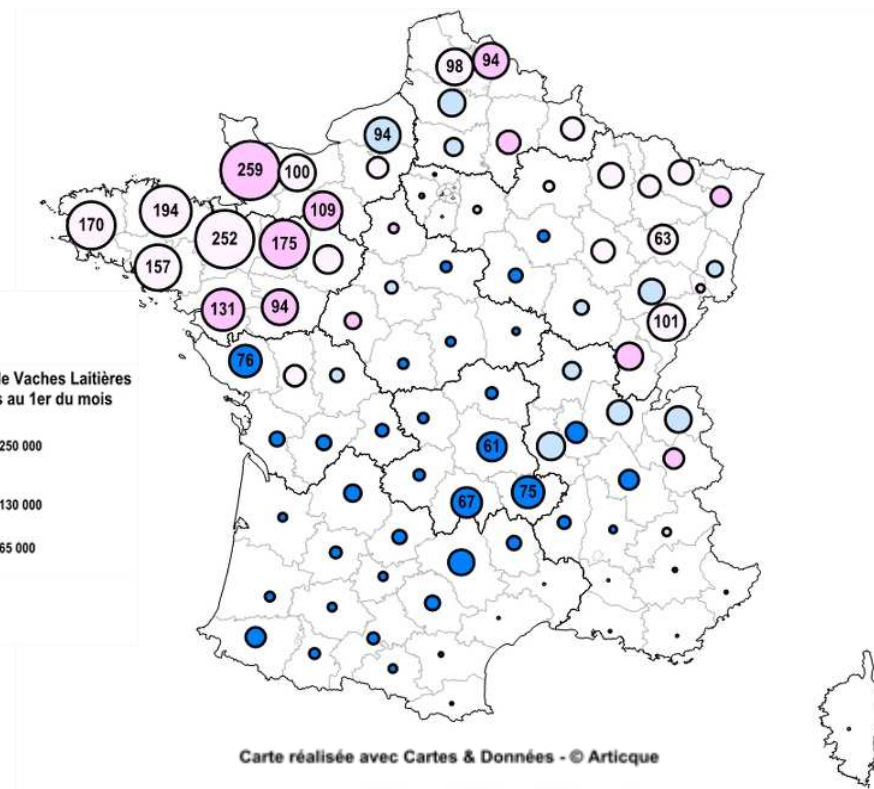
- Après la forte baisse de février, les naissances issues du cheptel laitier progressent légèrement en mars 2019 (+1,6% /2018).

Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

• 1^{er} janvier 2019

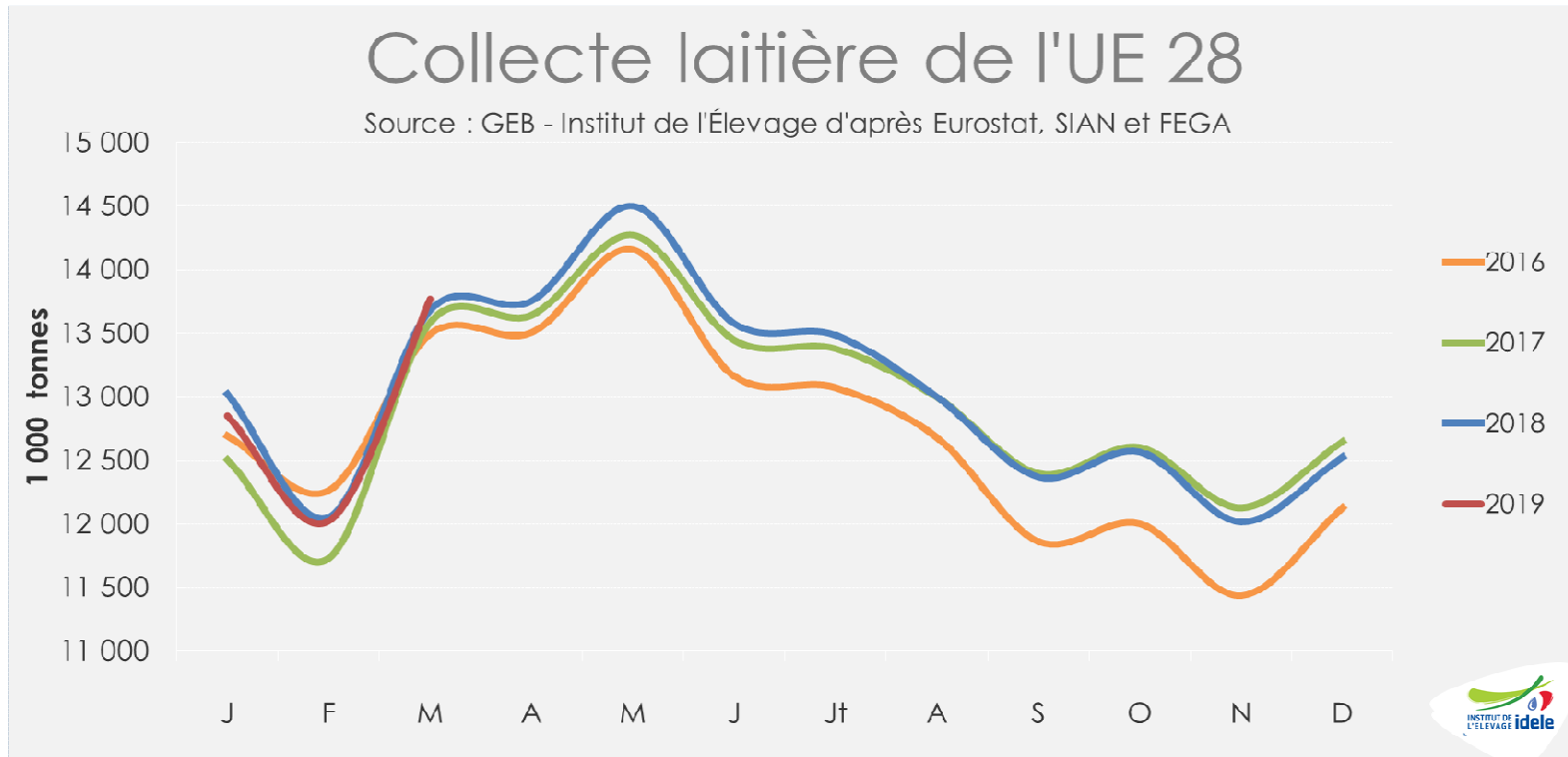


• 1^{er} avril 2019



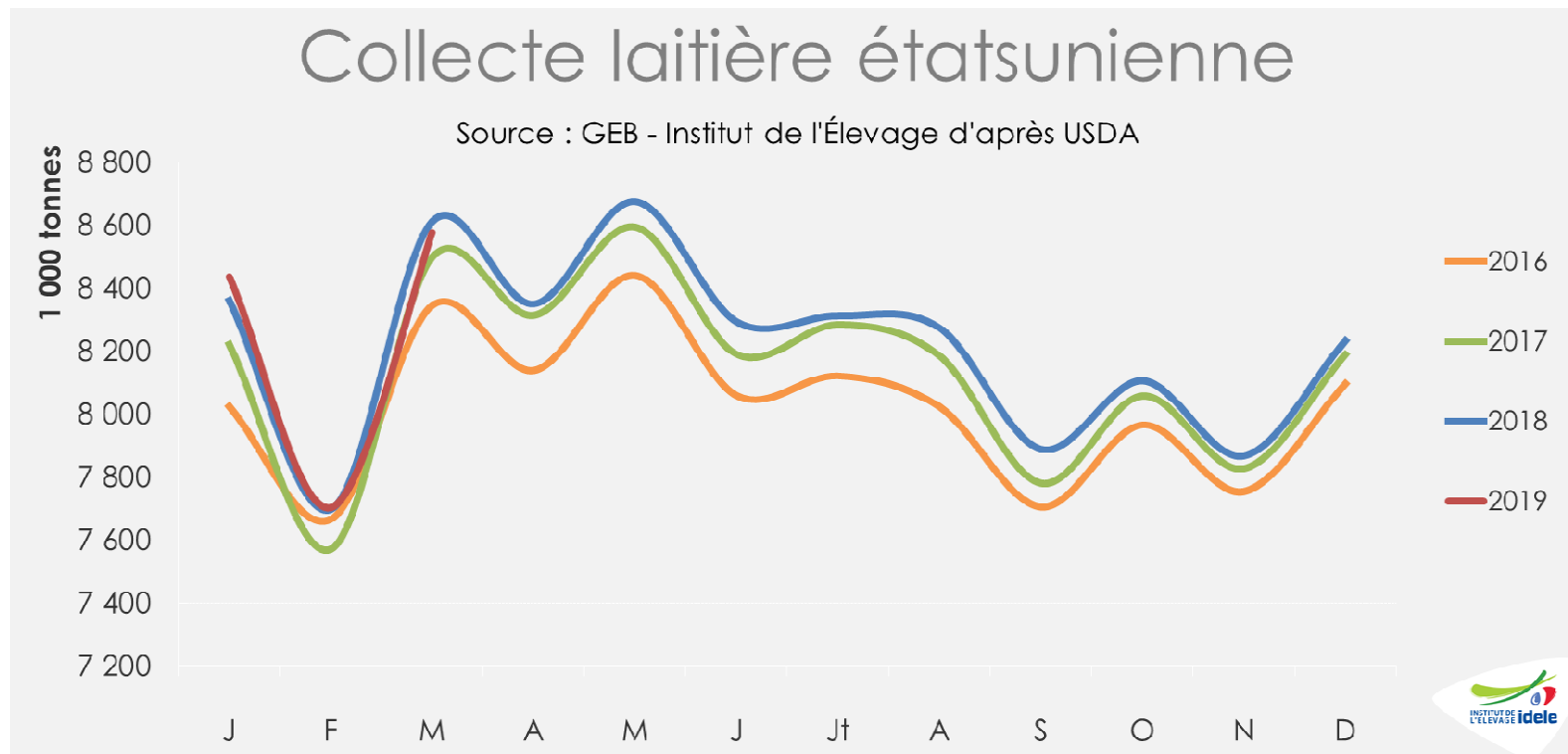
- Le cheptel laitier est stable ou progresse légèrement dans le Grand Ouest, le Grand Est les Hauts de France.
- Au sud de la Loire et dans le Val de Centre, les effectifs sont en net recul.

Rétablissement de la collecte européenne



- Belle remontée saisonnière de la collecte,
- En mars celle retrouve son niveau de 2018 à pareille époque,
- Au 1^{er} trimestre, la collecte cumulée en léger recul (-0,3% /2018).

Croissance ralentie de la collecte aux États-Unis

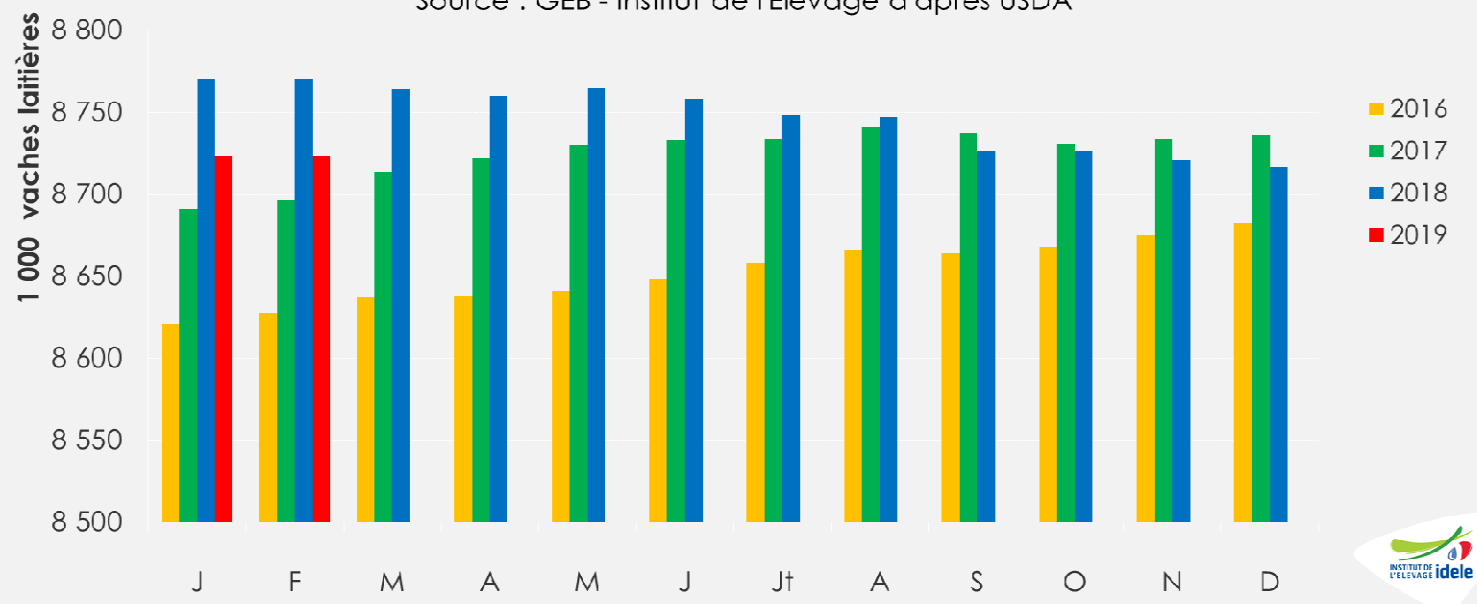


- Après un rebond en janvier (+0,9% / 21018), stabilisation de la production en février et érosion en mars (-0,4% / 2018),
- Le faible rythme de croissance du début de l'année pourrait s'expliquer par la restructuration consécutive à la mauvaise année 2018.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis

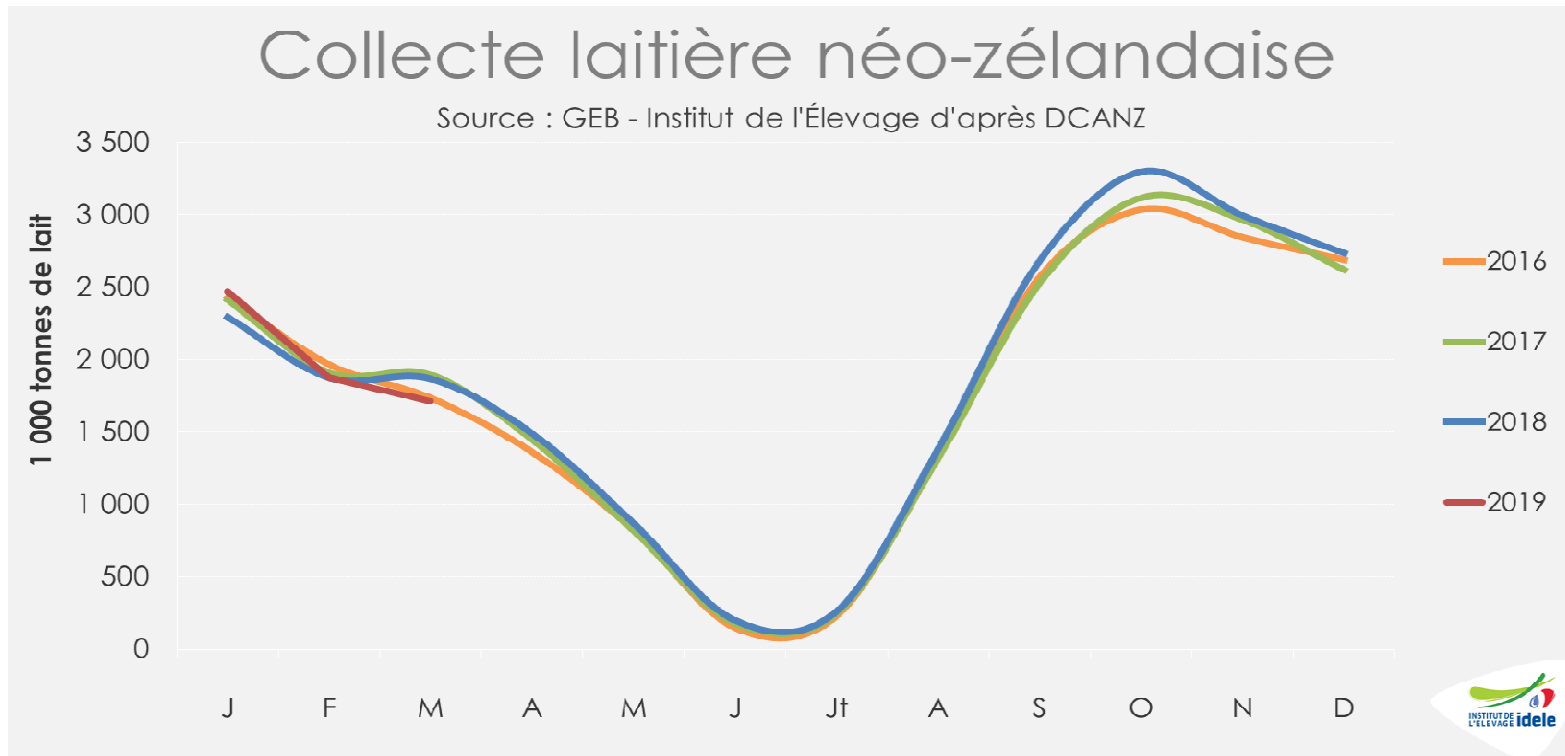
Cheptel dans les 23 principaux Etats aux USA

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA



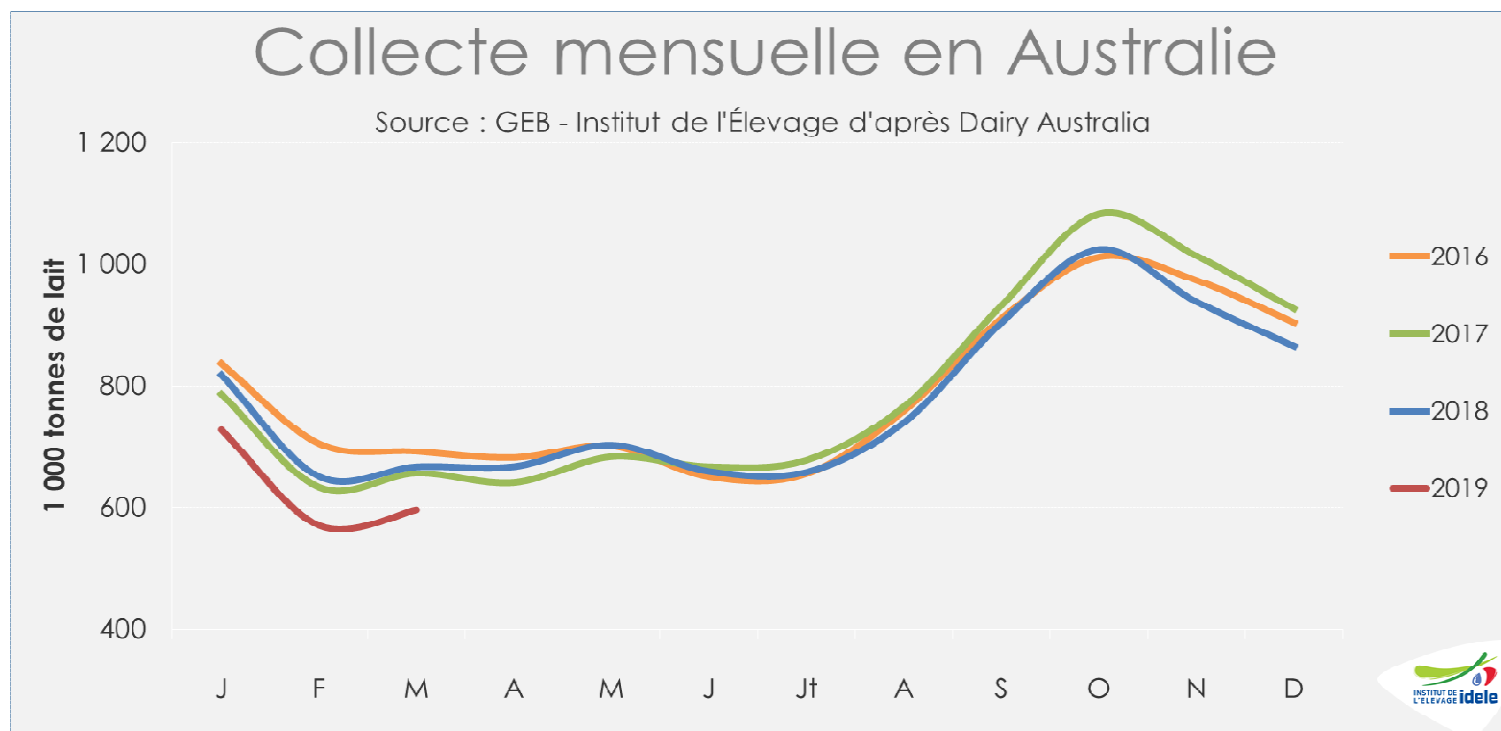
- Poursuite du recul du cheptel en février dans les 23 principaux Etats laitiers de -0,5% d'un hiver à l'autre suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,36 millions de vaches) est en recul -0,9% /2018 avec une hausse de productivité de +1% /2018.

La production néozélandaise marque le pas



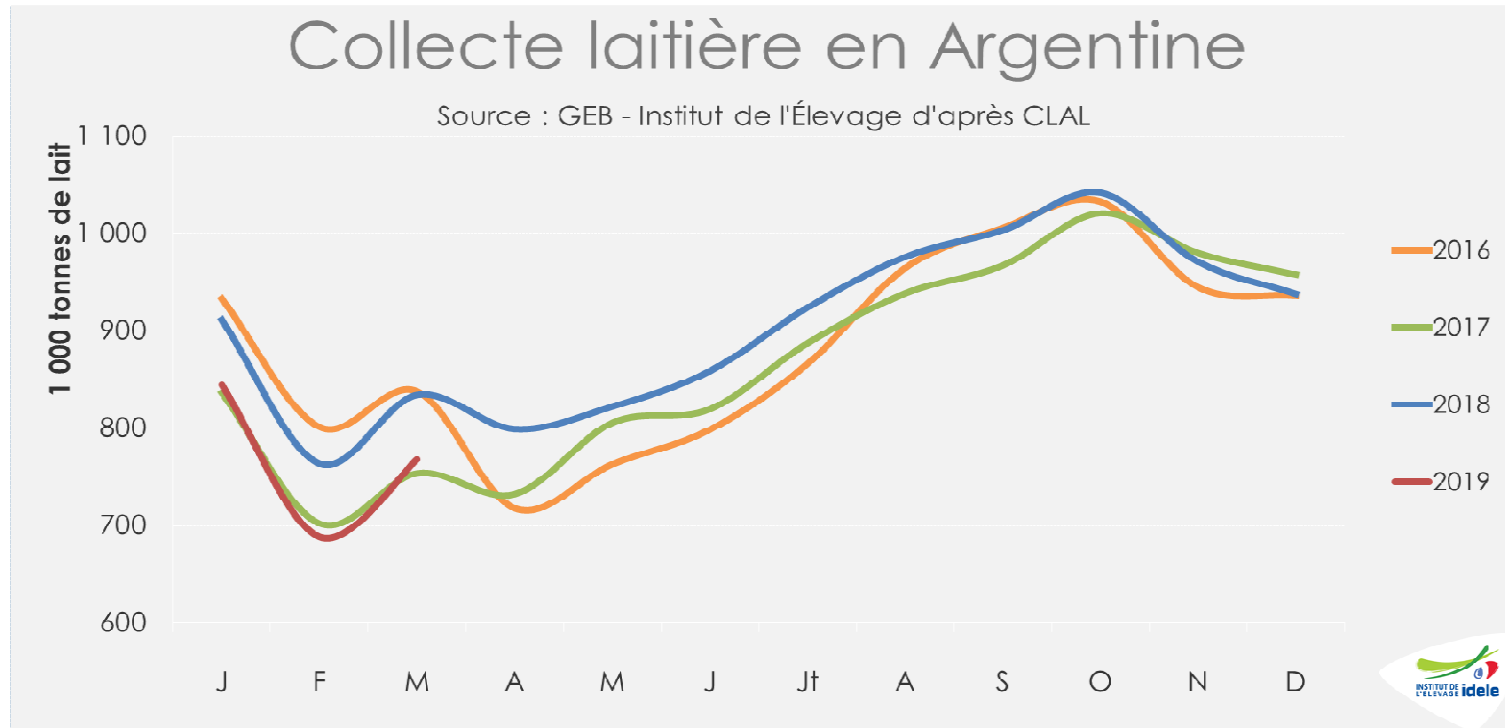
- Après avoir progressé sur un rythme élevé au cours de 8 premiers mois de la campagne (+5% /2017-2018, de juin à janvier), la production néozélandaise a marqué le pas depuis février 2019. La baisse saisonnière a rejoint le niveau de 2016
- Des conditions climatiques sèches (un manque de précipitations et des températures élevées) ont touché le pays durant l'été austral.

La production laitière recule encore en Australie



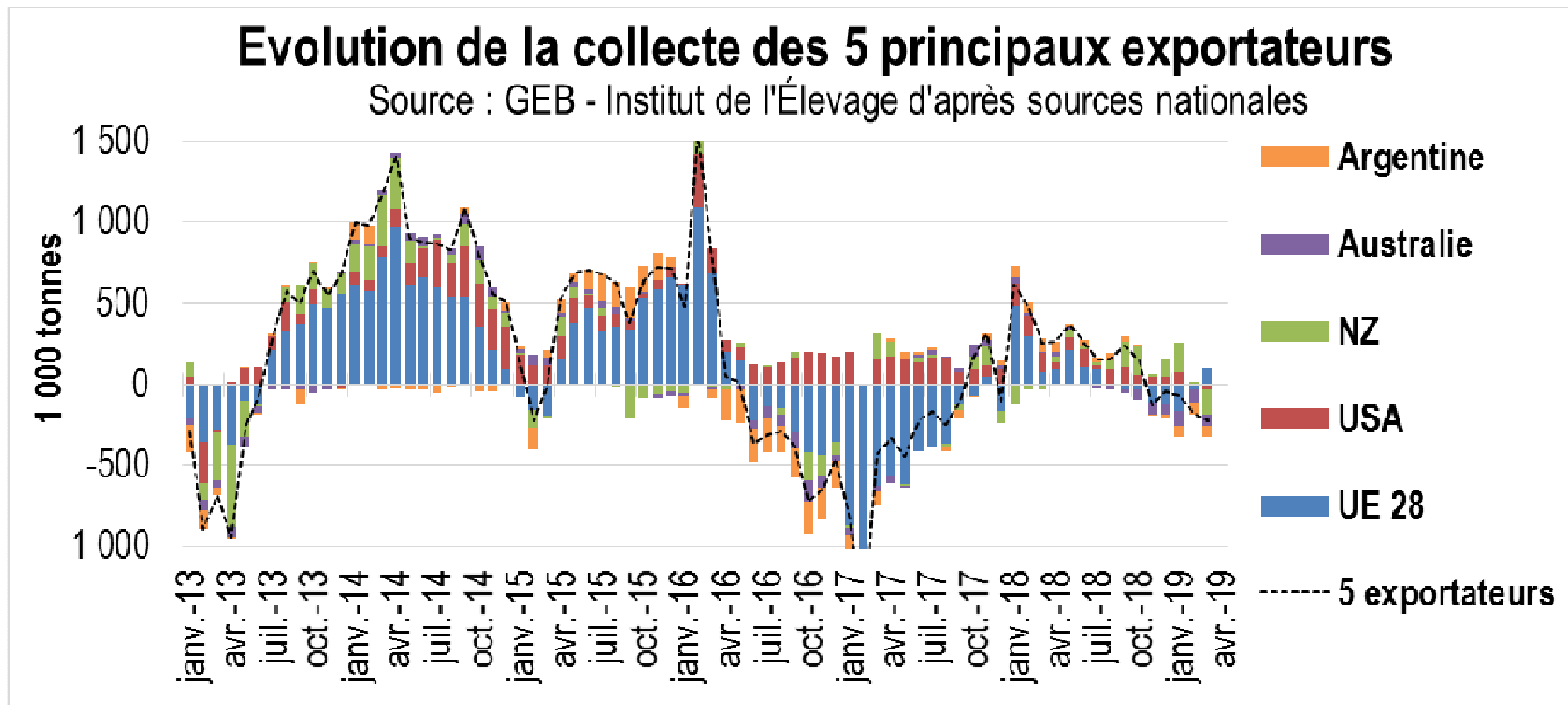
- La production laitière australienne s'enfonce dans la crise avec un recul de près de 11% /2018 au 1er trimestre 2019.
- Soit un repli de Repli de -7% depuis le début de la campagne 2018/19 par rapport à la précédente.

Coup d'arrêt à la croissance en Argentine



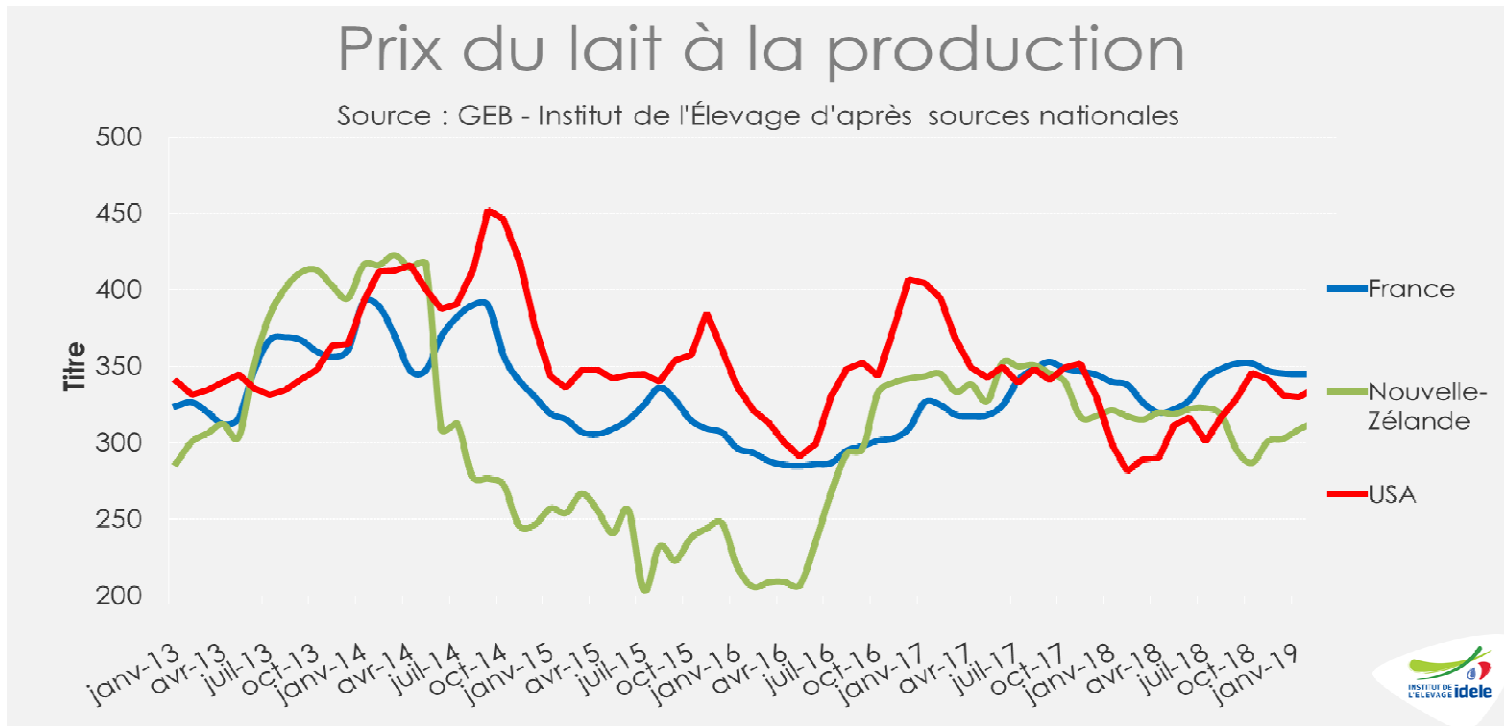
- La production argentine ne cesse de se contracter depuis novembre 2018,
- Le recul a atteint -8% /2018 au 1^{er} trimestre 2019/2018.
- L'été austral chaud et sec semble expliquer une grande partie de cette baisse.
- Le prix du lait à la production a doublé en monnaie nationale à 12 pesos/litre.

Recul de la collecte cumulée des 5 grands bassins



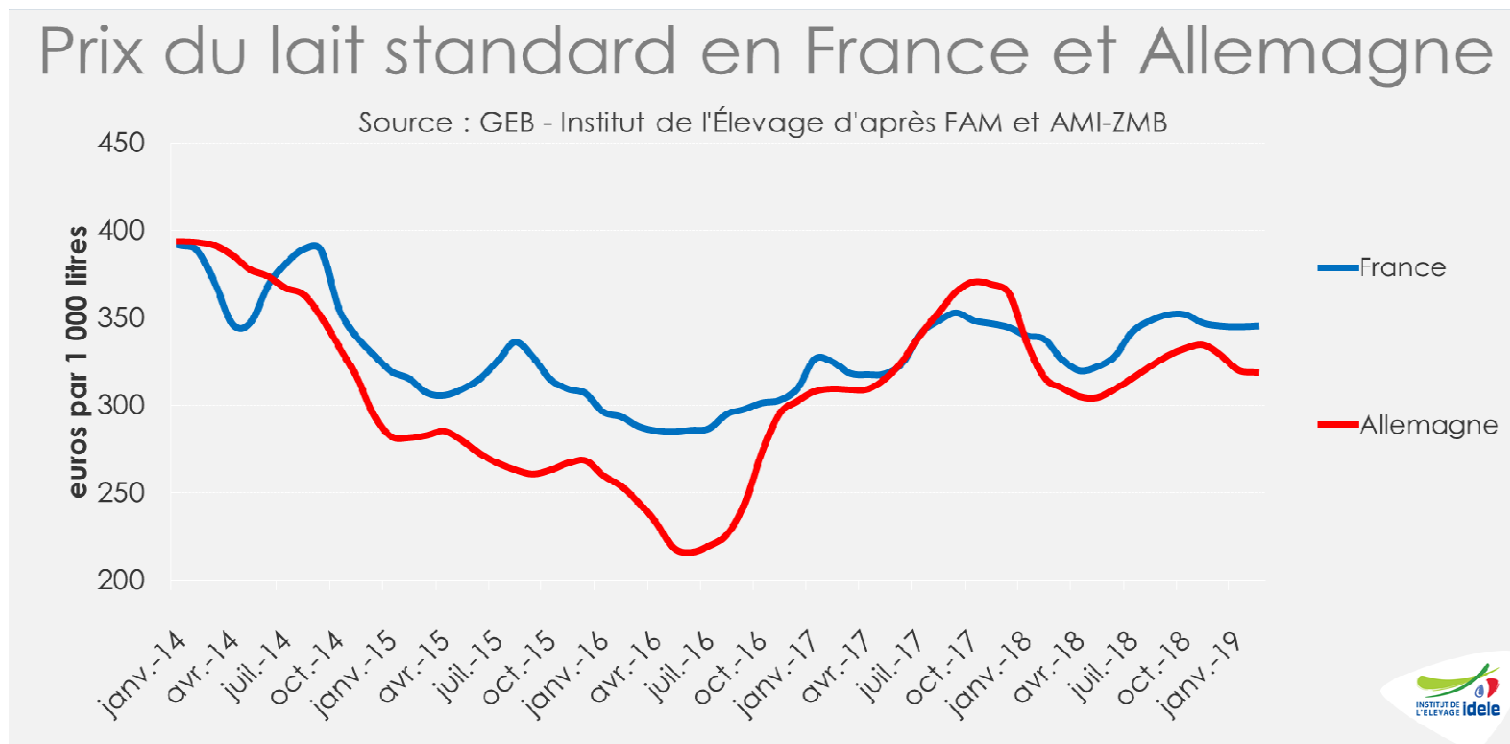
- Recul (-0,7% /2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers au 1^{er} trimestre 2019 :
 - Recul dans l'UE-28, en Australie et en Argentine,
 - Stabilité en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis.

Convergence du prix du lait des 3 bassins



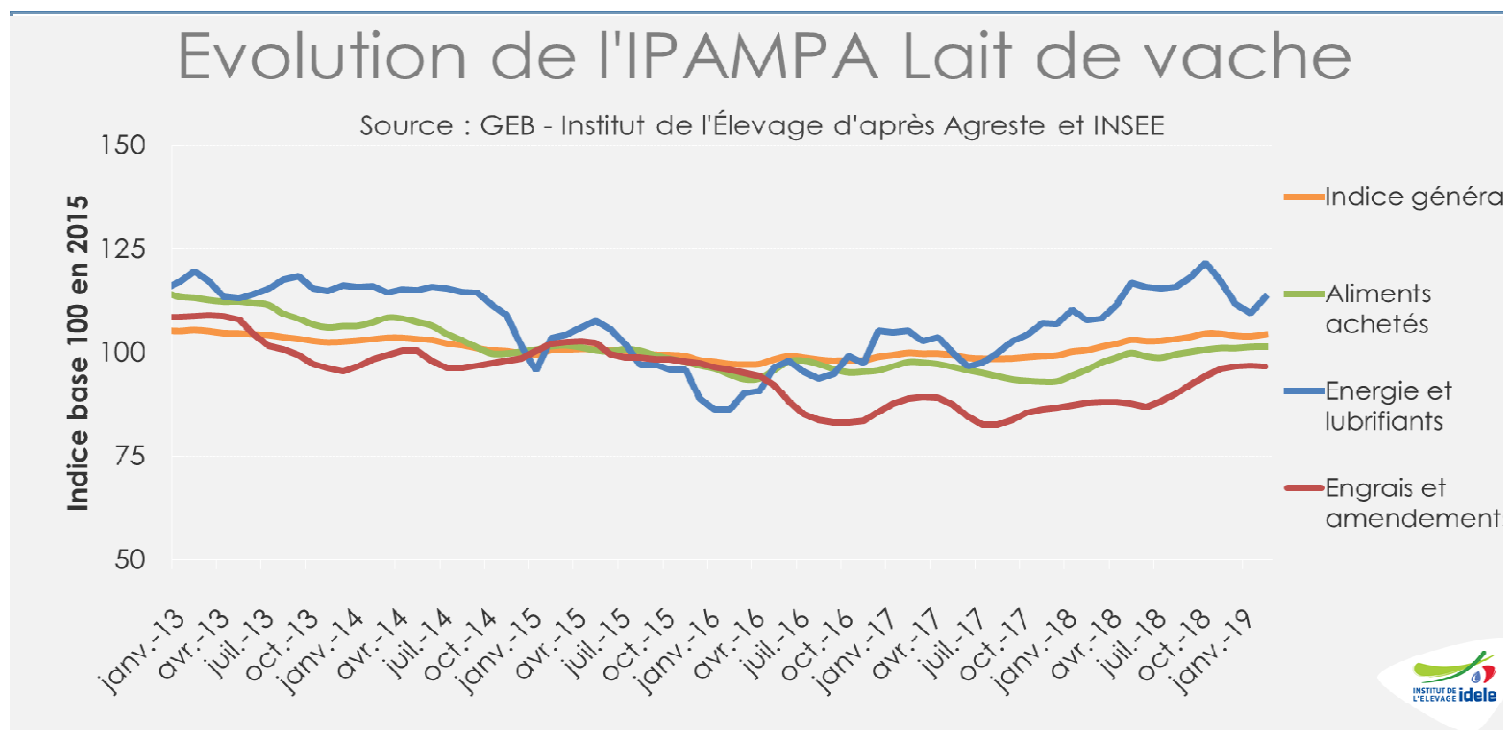
- **Aux Etats-Unis**, hausse du prix du lait toutes classes de +8% /2018 au 1^{er} trimestre à 374 \$/t (329 €/t).
- **En Nouvelle-Zélande**, après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra a relevé en février son prix, compte tenu des bonnes perspectives sur le marché des produits laitiers : de 6,00-6,30 NZ\$ à 6,30-6,60 NZ\$/kg MS. Prix payé au 1^{er} trimestre à 505 NZ\$/t de lait (303 €/t).

L'écart se creuse entre prix du lait allemand et français



- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) se maintient à 346 €/1 000 l (+3% /2018) au 1^{er} trimestre , après une baisse saisonnière limitée durant l'automne grâce à la remontée des cours des ingrédients laitiers.
- En **Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) fléchit encore en mars. A 319 €/ 1 000 l au 1^{er} trimestre, il est repassé sous son niveau de 2018 (-2 € soit -1%).

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)

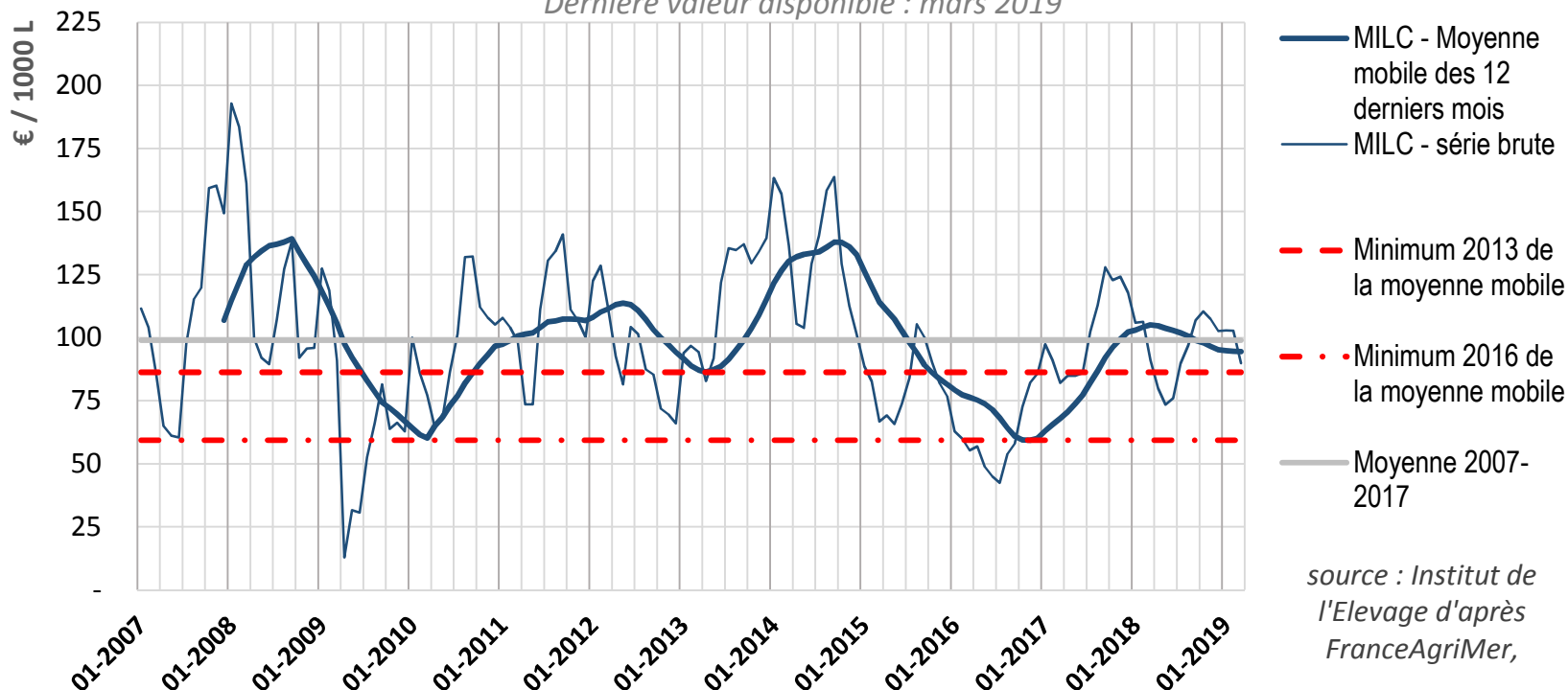


- Petite hausse d'un mois sur l'autre :
 - +0,1 pt à 104,5 pts en mars 2019 (+3,5% d'une année sur l'autre),
 - +1,1 pt du poste « Energie/lubrifiants » à 114,4 pts,
- Hausse prononcée d'une année sur l'autre :
 - +3,1 pts en un an soit +3% /mars 2018
 - imputable au renchérissement des postes «alimentation achetée» (+9%), «Energie/lubrifiants» (+4%) et «engrais et amendements » (+9%).

Marge MILC – moyenne glissante sur 12 mois

Moyenne pondérée des 12 derniers mois de la MILC
(Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé)

Dernière valeur disponible : mars 2019



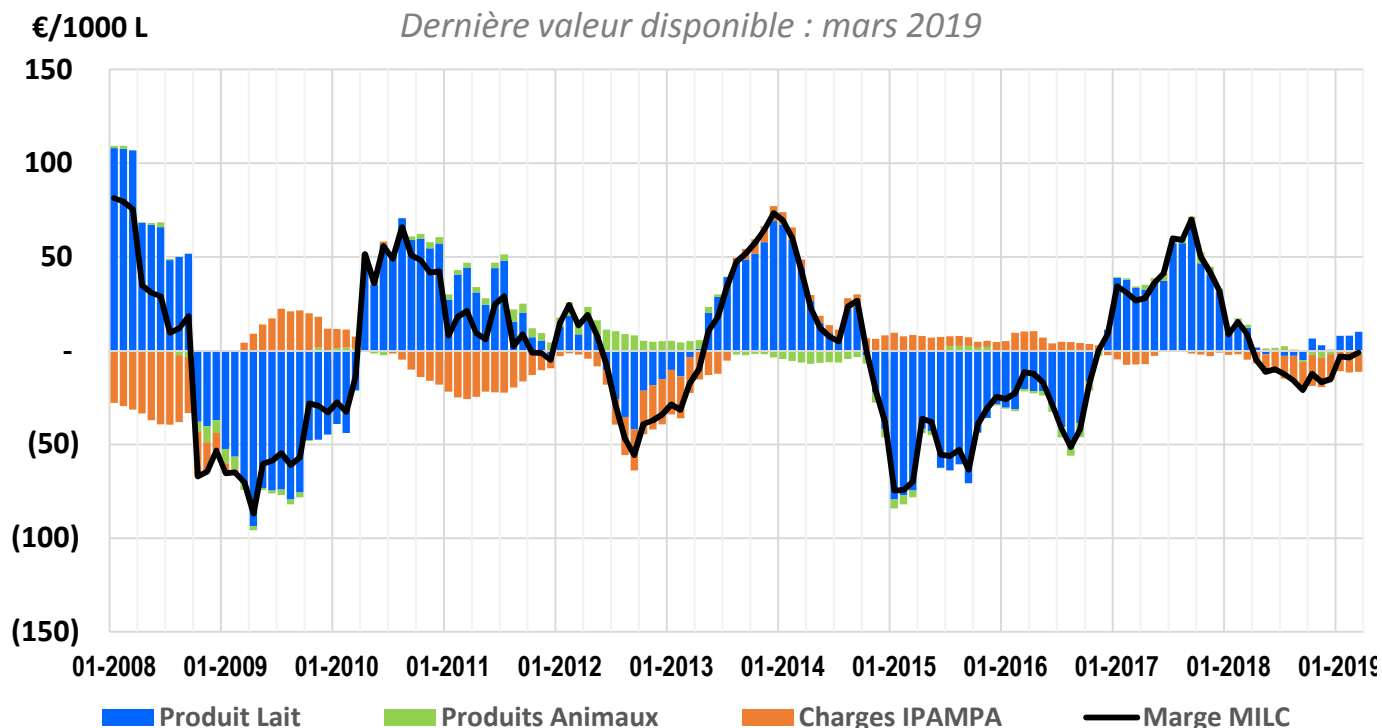
Pour +infos sur la méthode et le rebasement <http://idele.fr/services/outils/milc.html>

La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois est restée tout au long du premier trimestre, à 95 €/1 000 l.

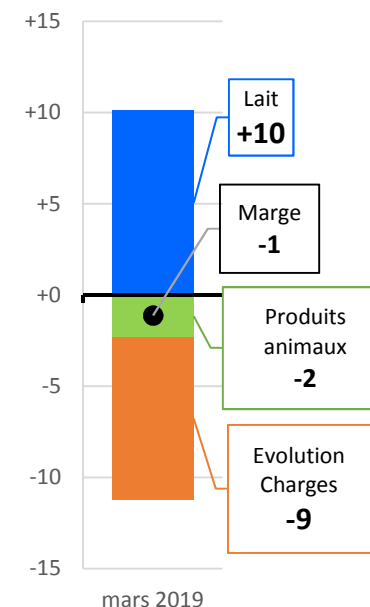
Marge MILC – évolution et composantes

Variation N-(N-1) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : mars 2019



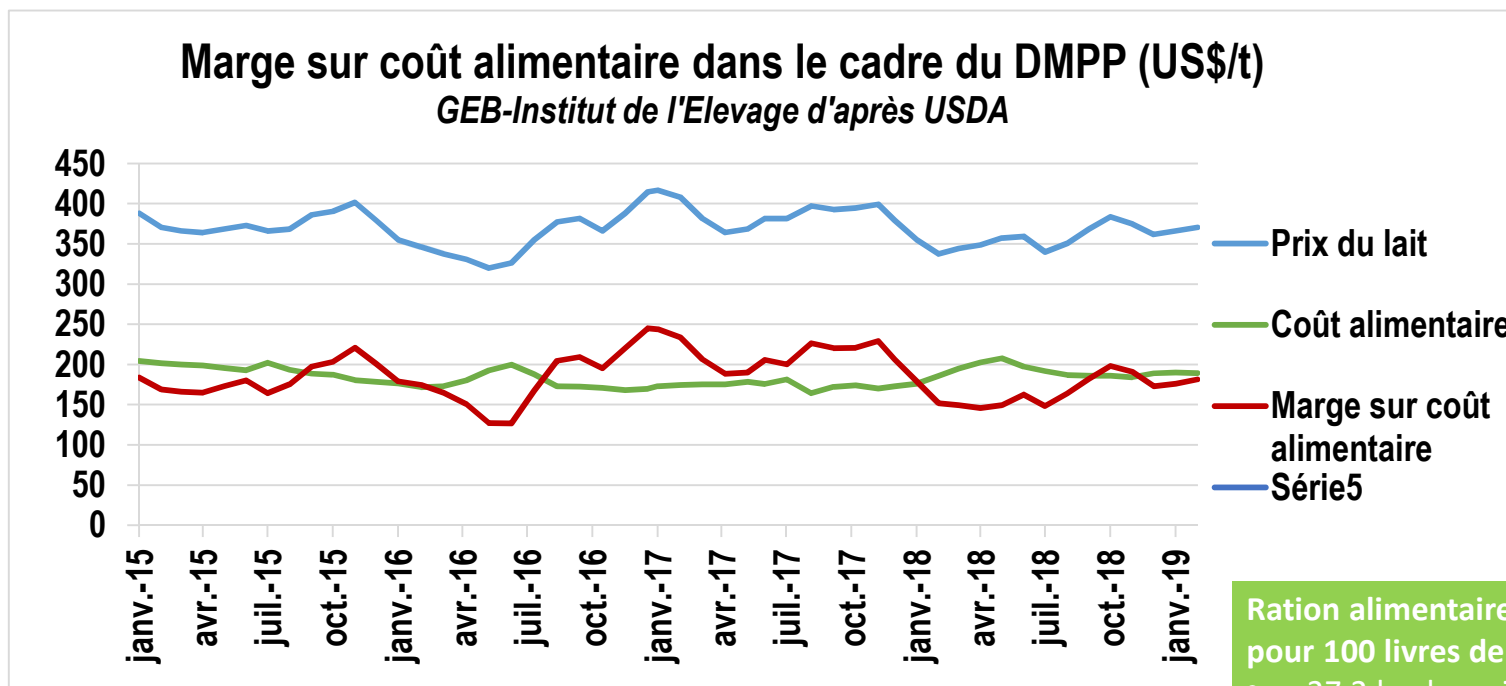
zoom dernier mois
évolution MILC et
composantes n-(n-1)



Le produit lait est en progression de 10 €/1 000 l en mars 2019 par rapport à mars 2018, période à laquelle le prix avait accusé une baisse marquée. Cette évolution est compensée par une évolution toujours défavorable des charges (-9 €/1 000 l) et des produits animaux (-2 €/1 000 l). La MILC affiche ainsi une baisse de 1 €/1 000 l en mars 2019 /2018.

Pour +infos sur la méthode et le rebasement <http://idele.fr/services/outils/milc.html>

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

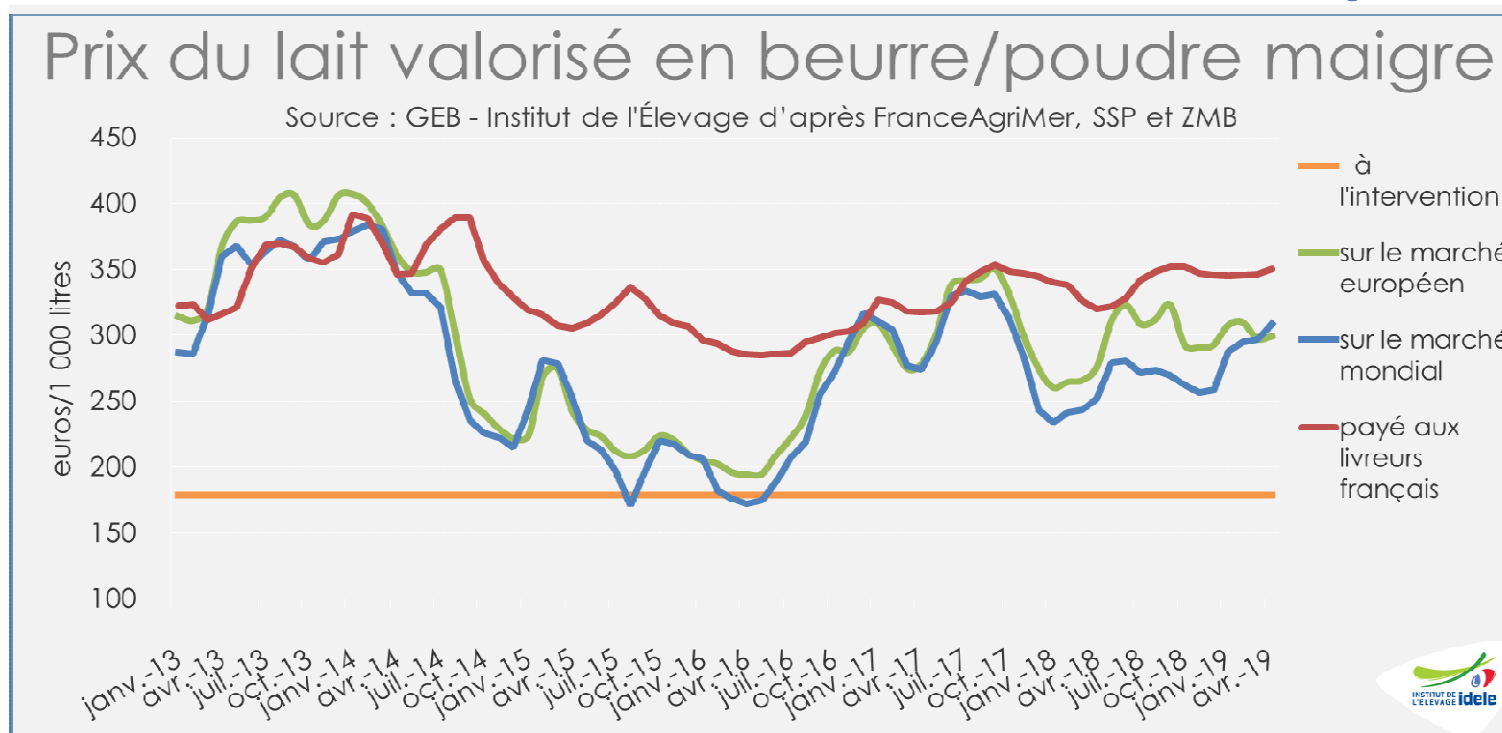


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

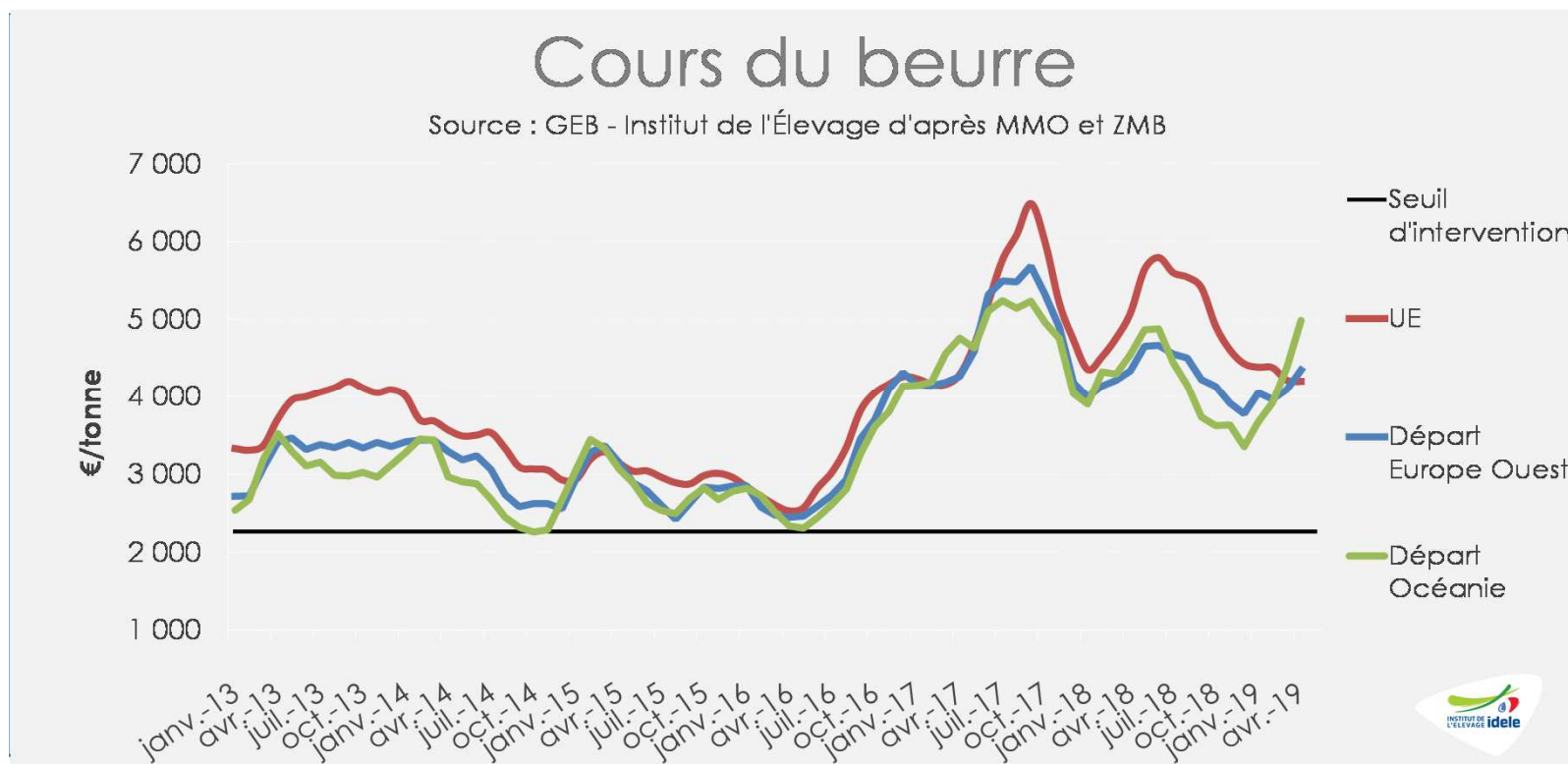
- Hausse de la marge alimentaire à 184 \$/t en mars :
 - Le prix du lait atteint 386 \$/t en mars (+12% /2018), après avoir reculé en novembre et décembre,
 - Stabilisation du coût alimentaire, à 191 \$/t (-2% /2018).
 - La marge alimentaire redevient stimulante (+46 \$/t soit +31% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



- Stabilisation dans l'UE du prix qui passe sous celle valorisé sur le marché mondial :
 - 299 €/1 000 l en avril 2019,
 - +23 €/1 000 l /2018.
- Hausse du prix du lait commercialisé en beurre/poudre sur le marché mondial :
 - 309 €/1 000 l en avril 2019,
 - +57 €/1 000 l /2018.

Envolée des cours du beurre néozélandais



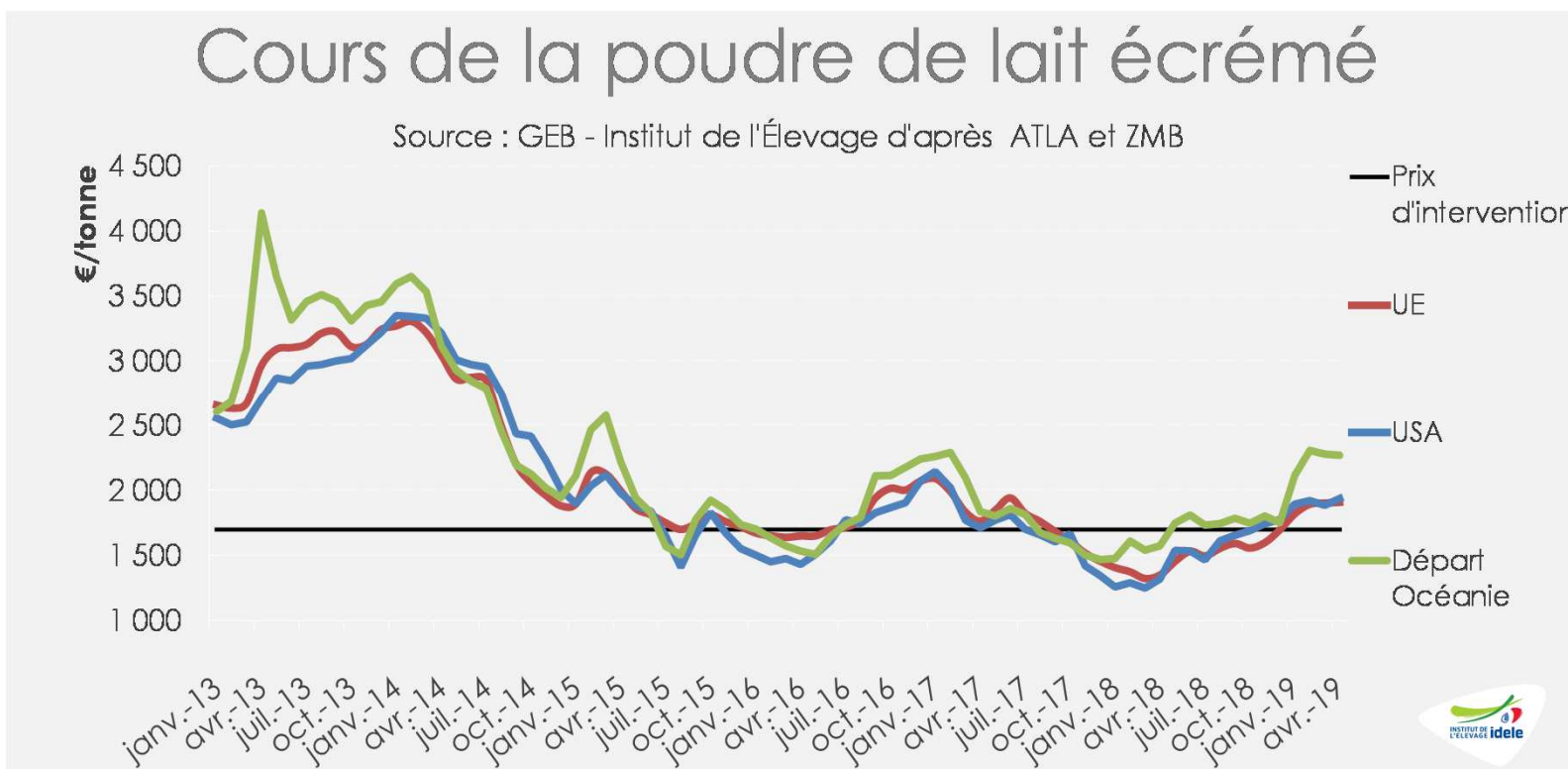
- **Cotation ATLA stable:**

- Marché spot : remontée puis stabilisation à autour 4 300 €/t mi-avril (-27% /2018),
- Contrat : stabilisation suivie d'une remontée à 4 500 €/t en avril,

- **Hausse des cours sur le marché mondial :**

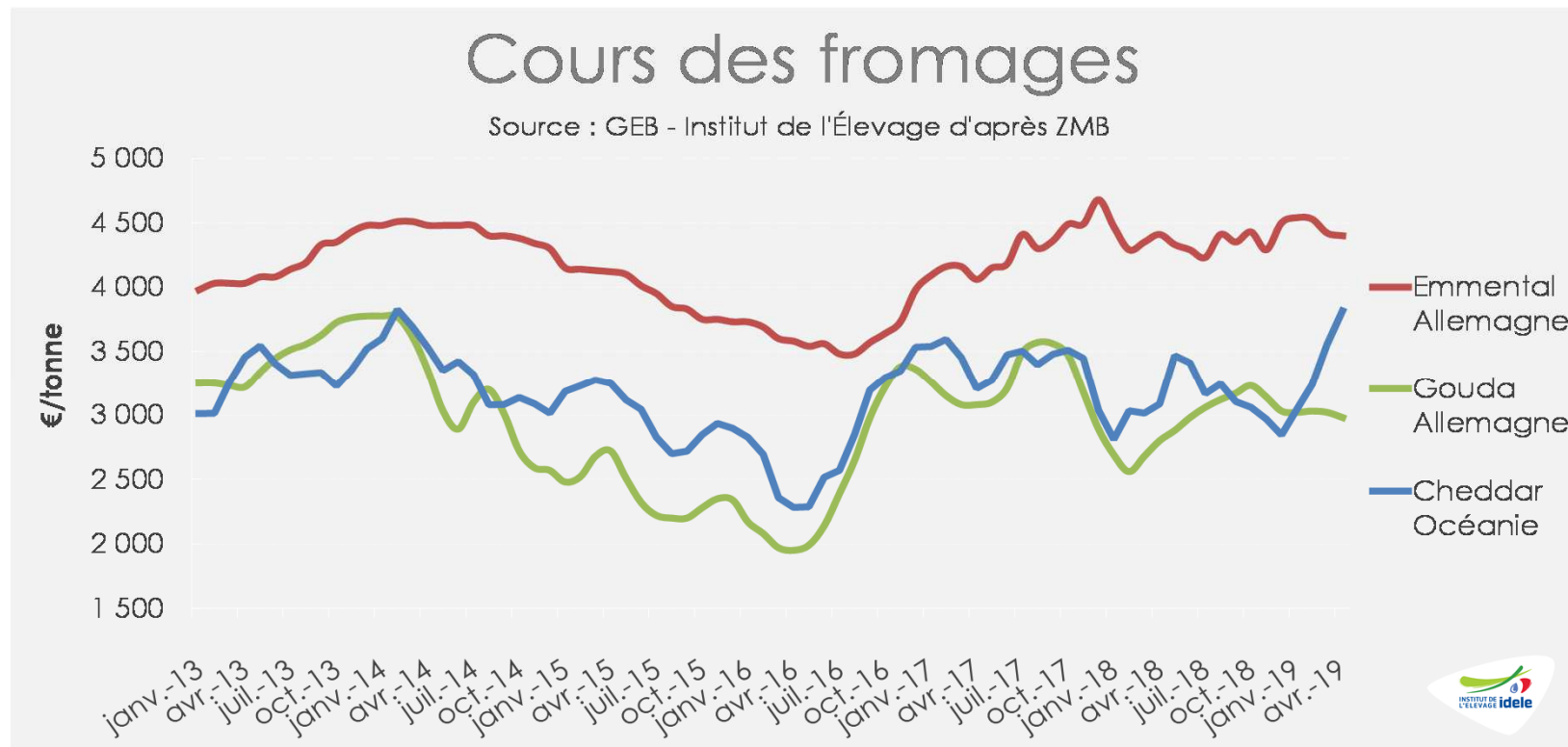
- Progression en partance de l'UE : +250 € en un mois à 4 350 €/t en avril,
- Envolée au départ d'Océanie : +600 €/t, à 5 000 €/t.

Maintien des cours de la poudre maigre



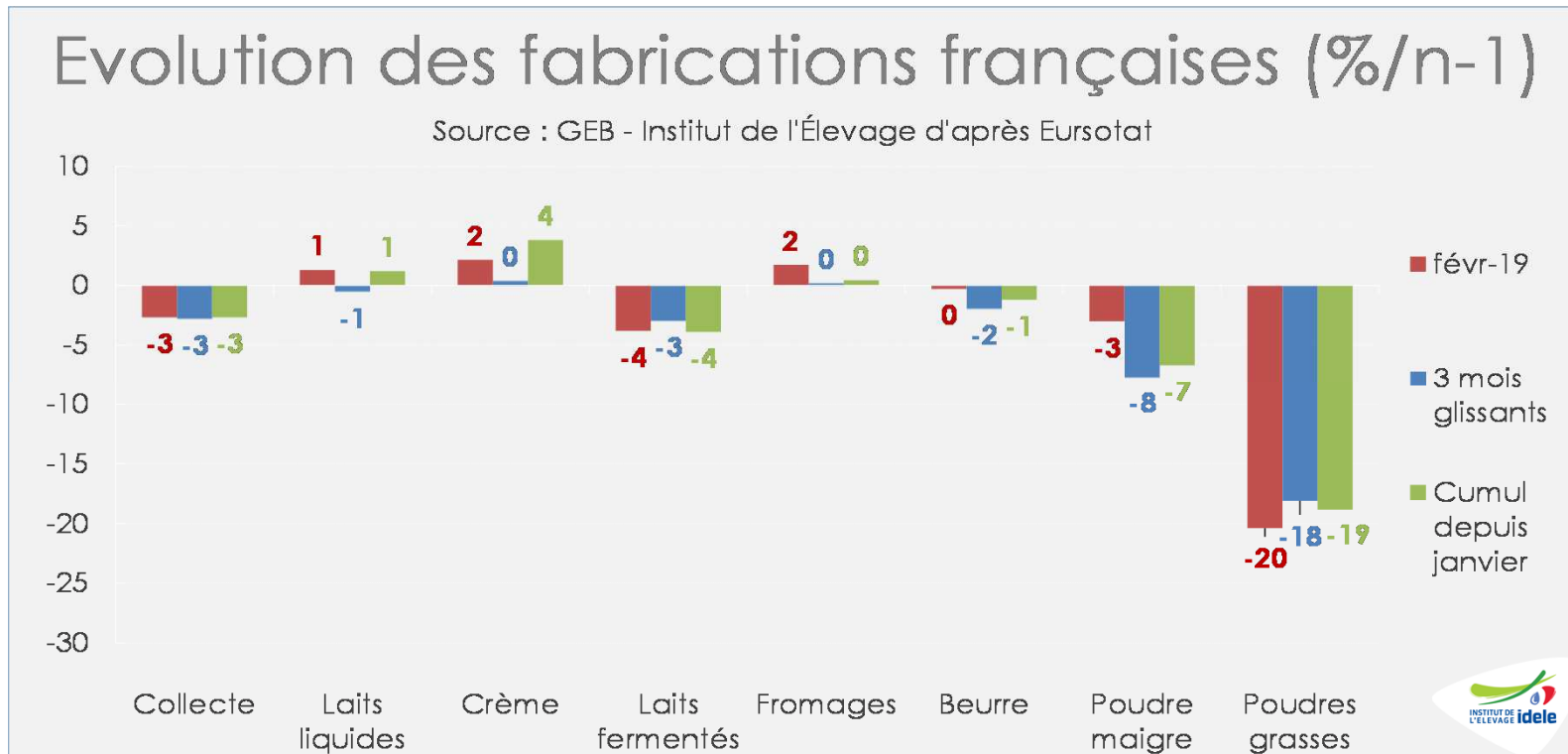
- **Lente remontée de la cotation ATLA :**
 - +180 € en 5 semaines à 2 080 €/t en semaine 19 (+42% / 2018),
- **Stabilité des cours sur le marché mondial :**
 - Départ Europe de l'Ouest : stables en avril à 2 050 €/t en avril (+45% /2018),
 - Départ Océanie : -9 €/t en 1 mois à 2 270 €/t en avril

Evolution contrastée des cours des fromages



- Cours du gouda stable à 2 980 €/t en avril (+6% /2018).
- Cours de l'emmental, stable à 4 400 €/t (= /2018).
- Hors de l'Europe, forte hausse des cours du cheddar :
 - Nouvelle-Zélande : +600 € en 2 mois à 3 815 €/t (+24% /2018),
 - Etats-Unis : +330 € en 2 mois à 3 830 €/t (+14% /2018).

Des fabrications françaises ralenties



- Laits liquides : sursaut depuis janvier (+1% /2018 qui rompt un lent déclin),
- Laits fermentés : poursuite de la baisse tendancielle,
- Fromages : rebond en février mais stable sur les 2 premiers mois
- Beurre : ralentie depuis l'été 2018 (-1% /2018 sur les premiers mois),
- Poudre maigre : recul modéré en février,
- Poudres grasses : l'effondrement se poursuit.

Moindres fabrications européennes depuis le 4^{ème} trimestre 2018

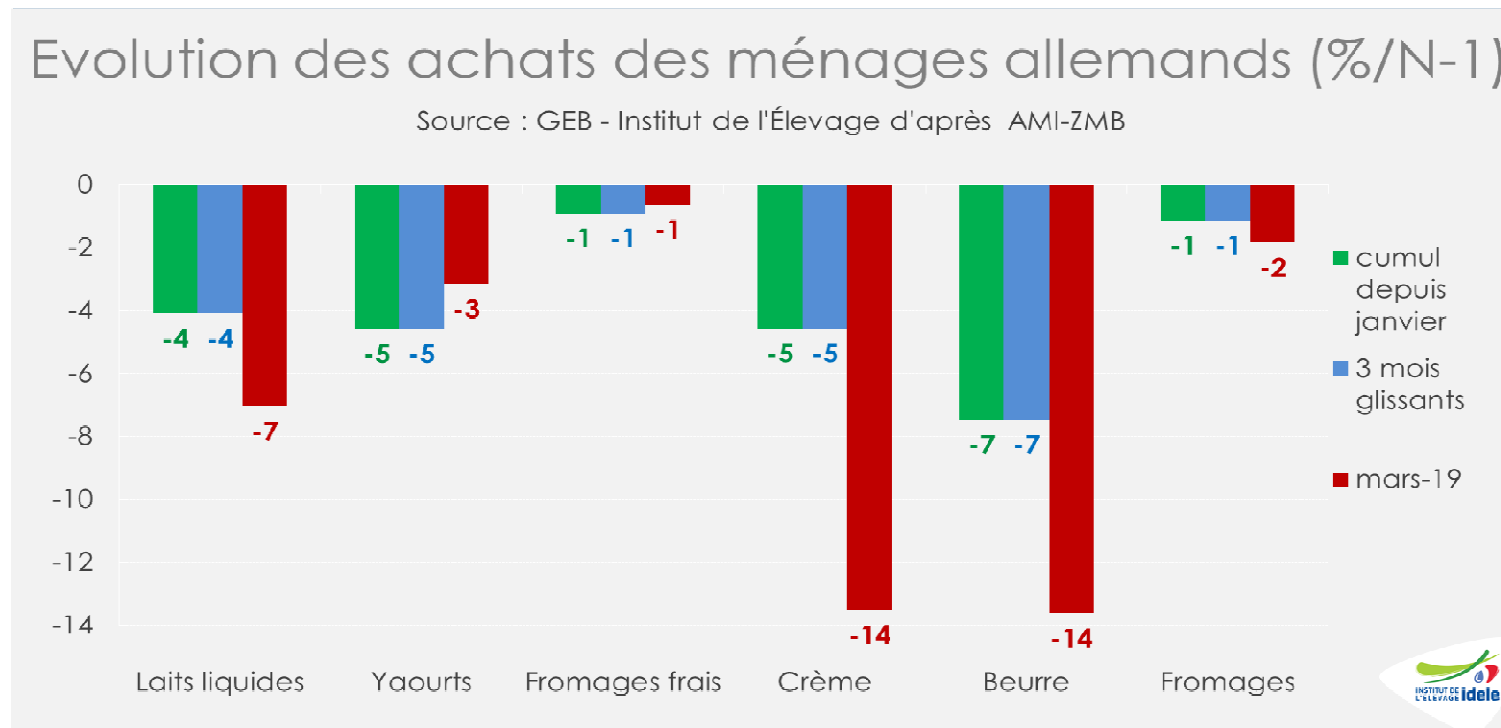
Evolution des fabrications européennes (%/N-1)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat



- Laits conditionnés : en léger recul (-1% /2018 sur les 2 premiers mois),
- Crème : léger recul en février,
- Laits fermentés : stabilisation en février,
- Fromages : stabilisation depuis fin 2018,
- Poudre maigre : en baisse limitée en février,
- Poudres grasses : très forte chute en février (-16%) dans la tendance de janvier.

Consommation des ménages allemands déprimée

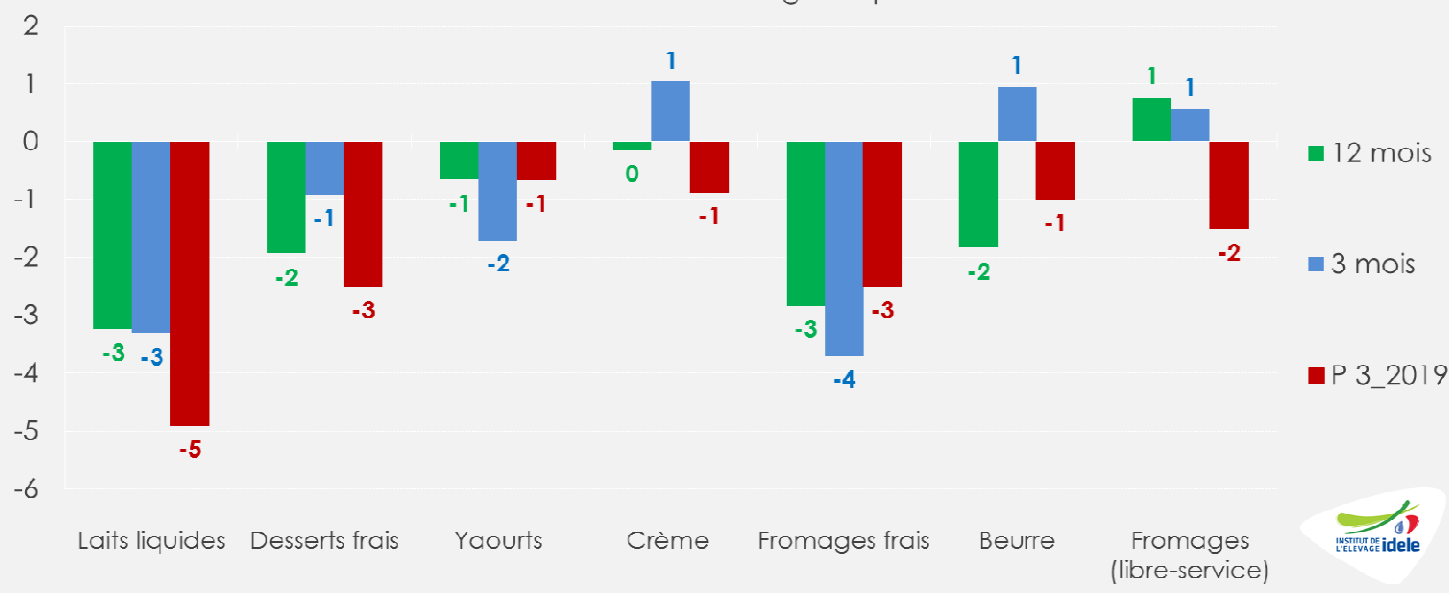


- Tous les produits laitiers achetés par les ménages étaient dans le rouge.
- Faible recul des achats de fromages en volume,
- Forte baisse des achats de crème et de beurre (malgré un net tassement des prix au détail),
- Recul inquiétant de yaourts et de laits liquides.

Achats des ménages français contrastés

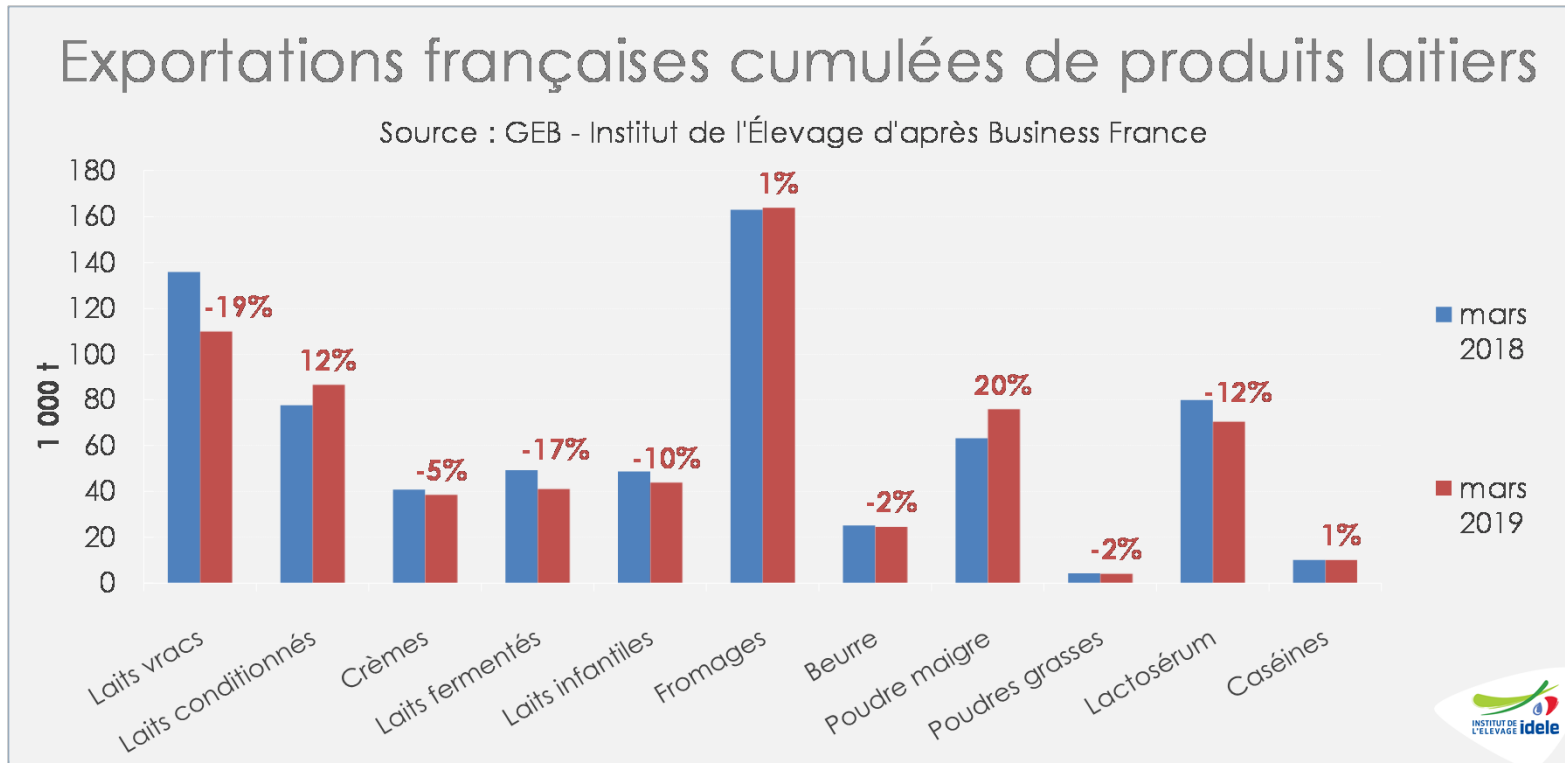
Evolution des volumes vendus en GMS en France (% /N-1)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après IRI-CNIEL



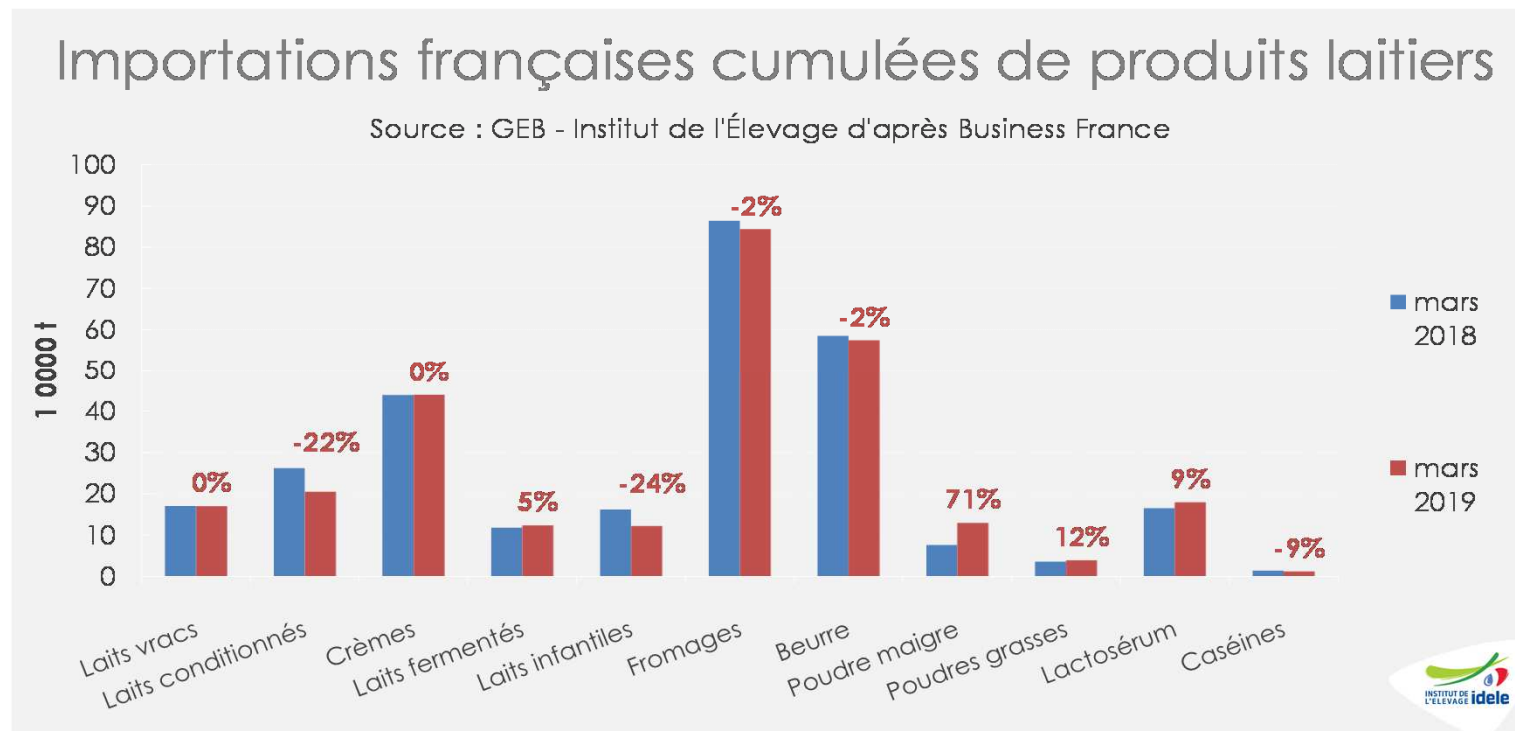
- Dépenses des ménages en hausse en 1^{er} trimestre 2019, malgré une baisse des achats en volume :
- Fort recul des ventes de laits conditionnés et d'ultra-frais,
- Nouvelle baisse des ventes de beurre
- Légère croissance des ventes de fromages au rayon libre-service.

Tassement des exportations françaises



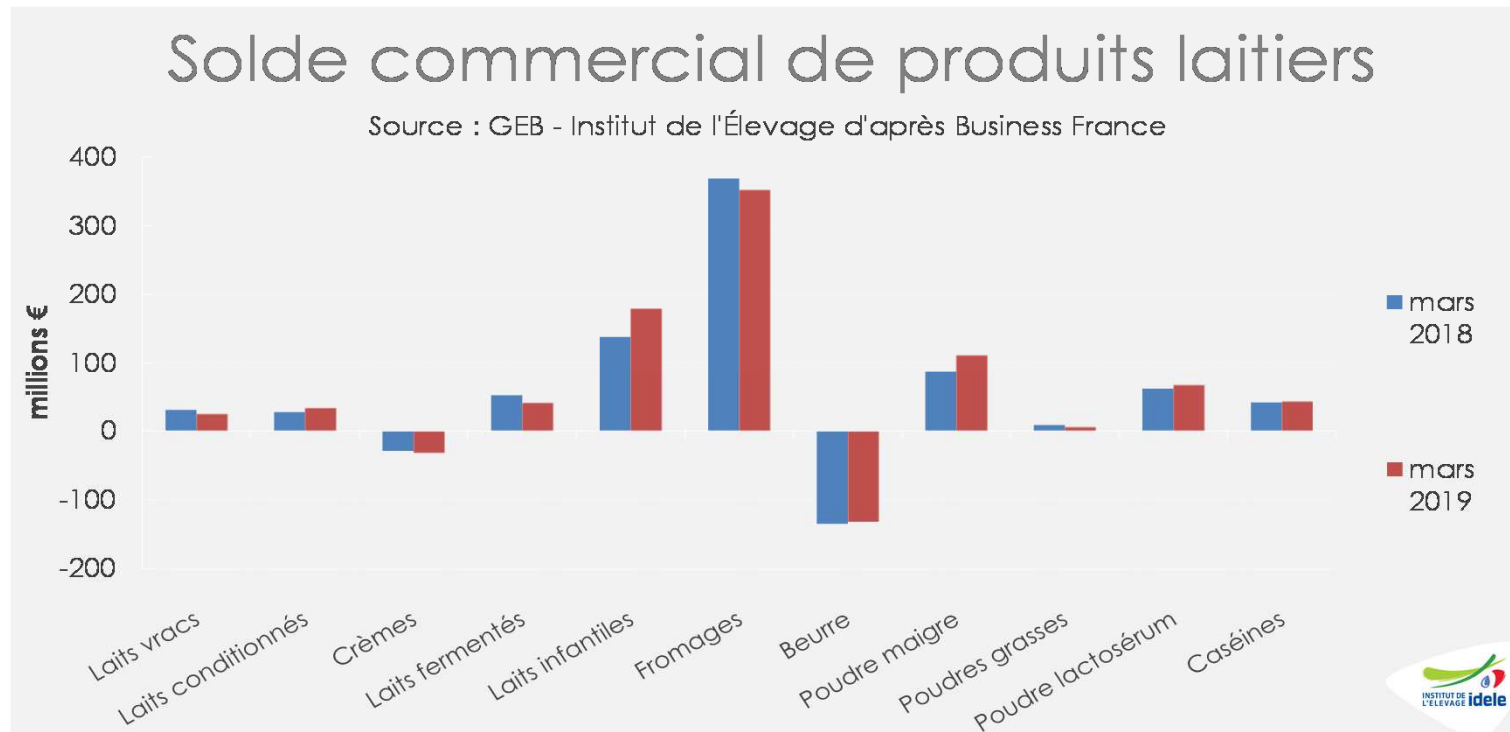
- Léger recul en valeur en janvier à 1 748 millions € (-3% /2018), dû à la baisse des volumes expédiés (-5%), avec un prix moyen en hausse (+2%),
- Chute des exports de lait et de crèmes en vrac ainsi que des laits infantiles et du lactosérum,
- Rebond des exports de poudre maigre et des laits conditionnés,
- Tassement des exports de poudres grasses et du beurre,
- Stabilité des exportations en valeur vers l'UE et recul vers les pays tiers.

Des importations françaises croissantes en valeur



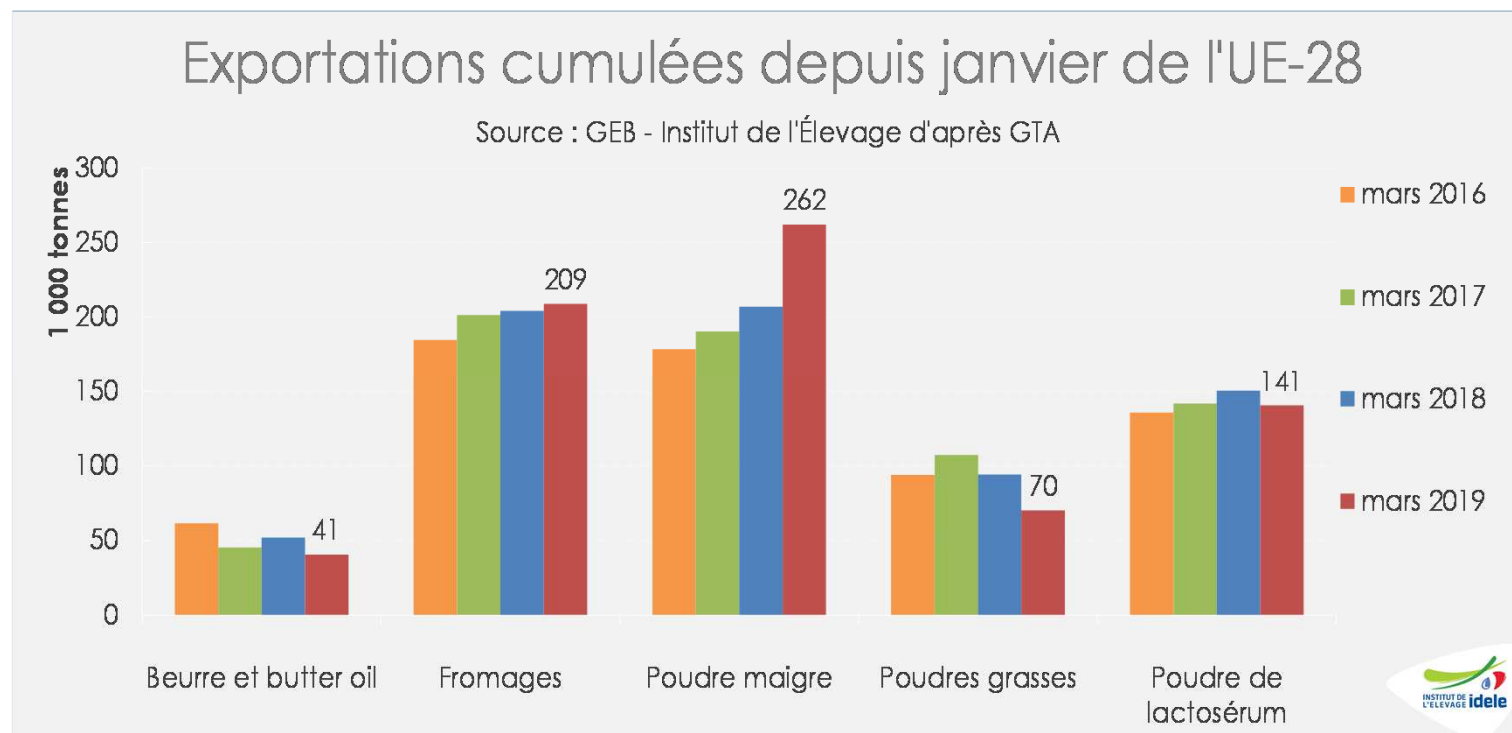
- **Progression des imports en valeur** à 985 millions € en janvier (+1% /2018), malgré la chute des volumes achetés (-10% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+13% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Recul** des achats de produits finis, de beurre et de fromages,
- **Hausse** des achats d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé début 2019



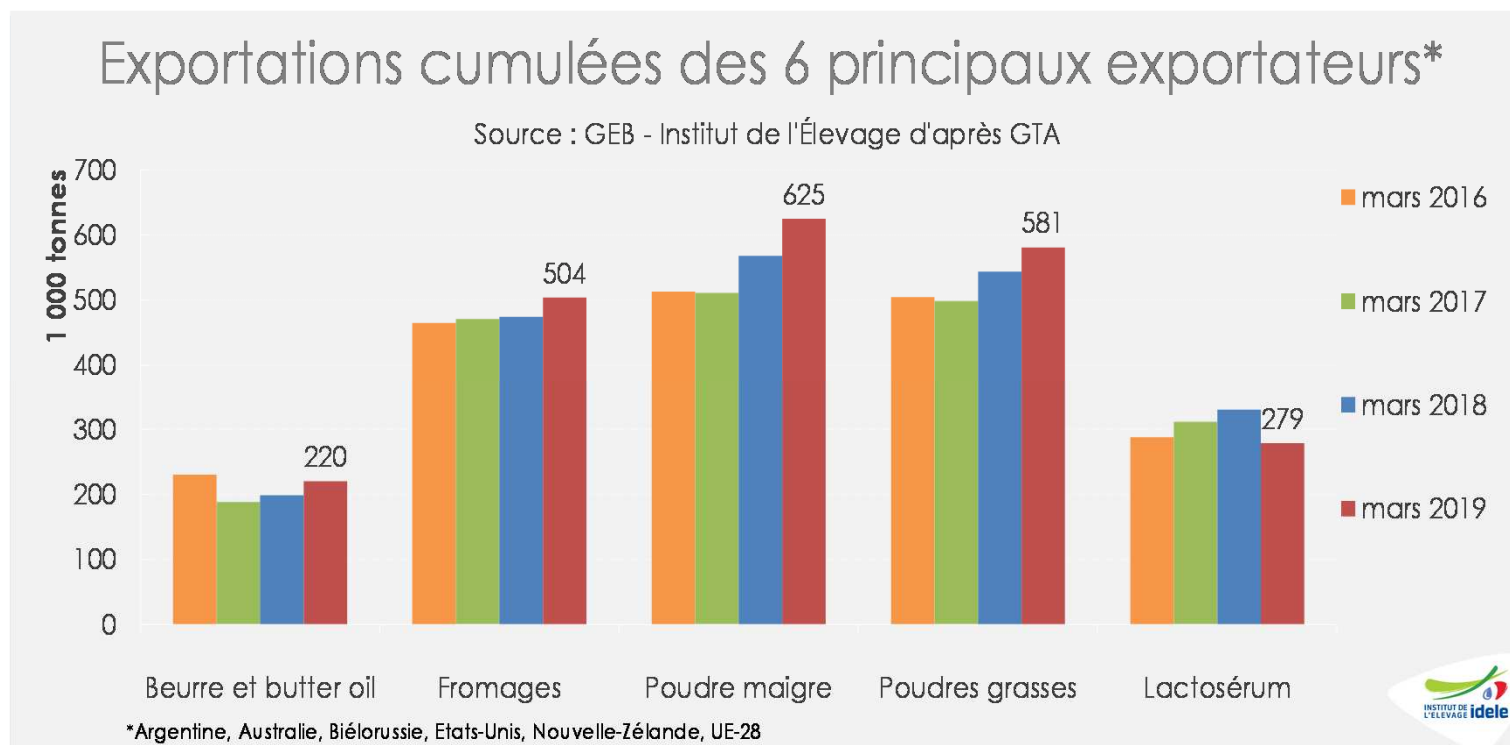
- Solde commercial ramené à +760 millions € en mars 2019, (-7% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en poudre maigre et en laits infantiles, respectivement +111 et +179 millions € au 1^{er} trimestre 2019,
- Excédent haussier en ingrédients secs (+12% /2018) à 237 millions €.

Evolution contrastée des exportations de l'UE



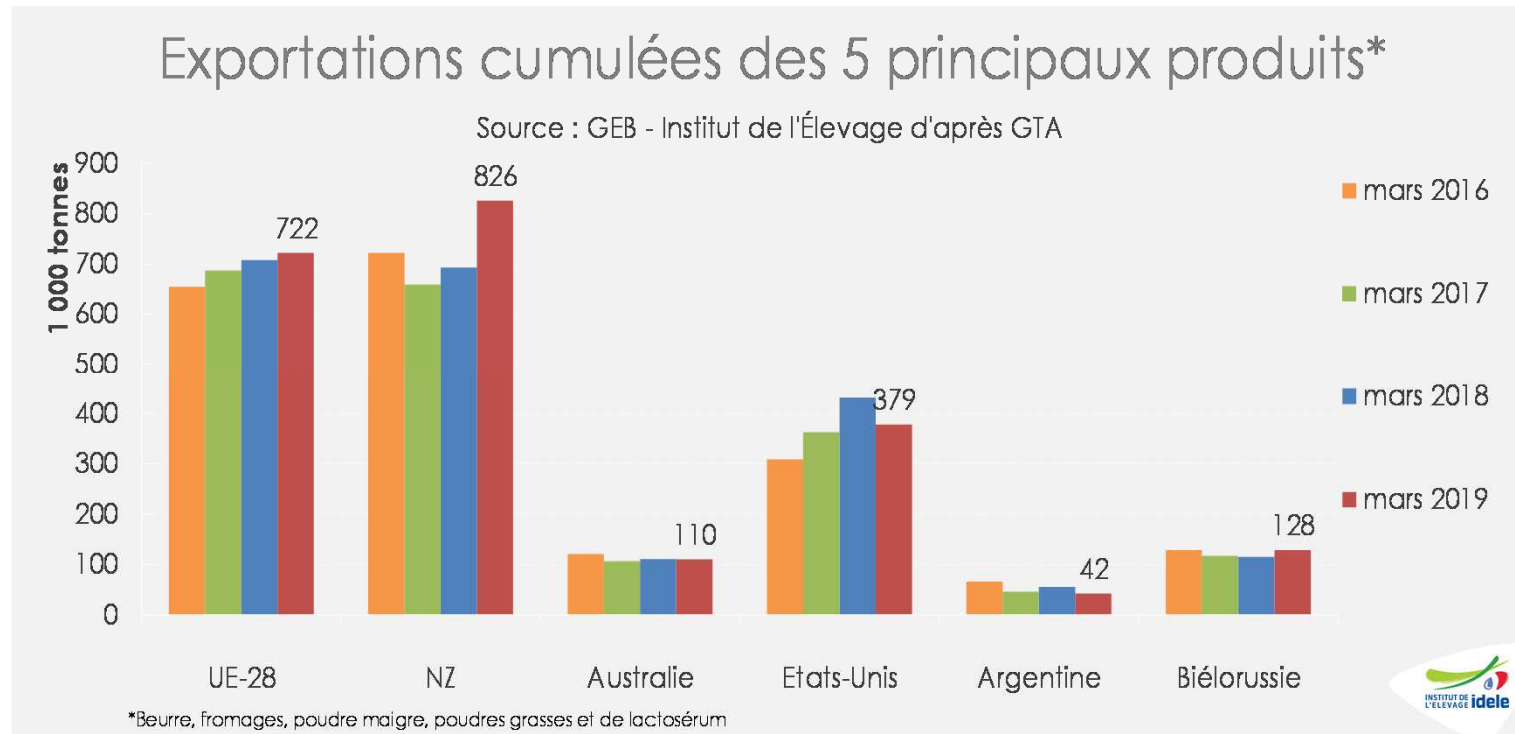
- **Beurre** : ralenties faute de disponibilités (-22% /2018),
- **Fromages** : Légère hausse (+2% /2018) vers la plupart des grandes destinations (États-Unis, Japon, Suisse, Corée du Sud, mais aussi Algérie, Chine, Maroc...),
- **Poudre maigre** : bond de +26% grâce au déstockage,
- **Poudres grasses** : -26%, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises,
- **Poudre de lactosérum** : -6% /2018.

Le commerce mondial dynamique début 2019



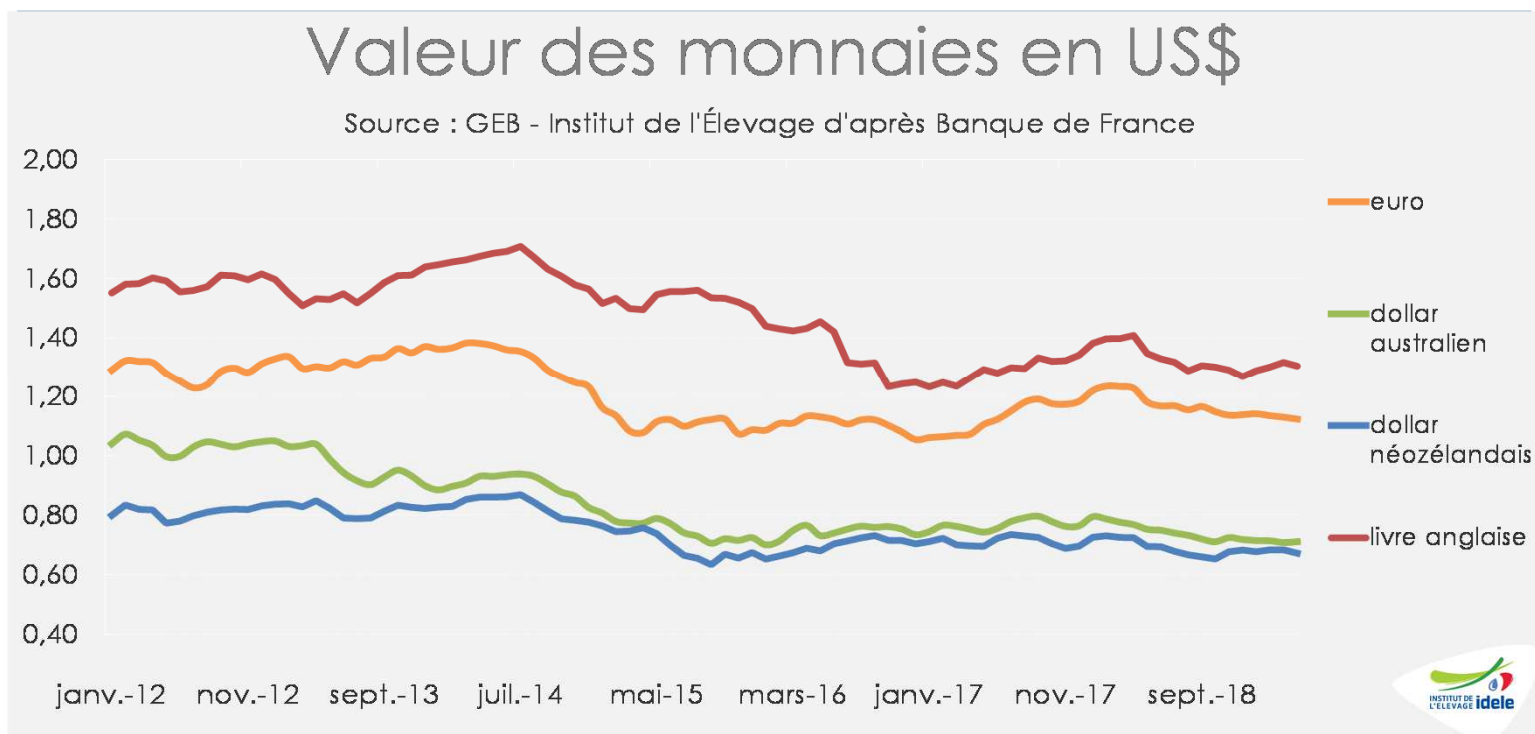
- **Fromages** : +6% /2018 sous l'impulsion de la Nouvelle-Zélande,
- **Beurre** : +11% /2018, grâce à la Nouvelle-Zélande et l'arrivée de fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +10% grâce aux poudres d'intervention dans l'UE-28 et au retour de l'Australie,
- **Poudres grasses** : +7% /2018, tirées par le dynamisme de la NZ,
- **Poudre de lactosérum** : recul (-16%), principalement des achats chinois, suite à la Fièvre porcine africaine.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : +2% /2018,
- **Nouvelle-Zélande** : des expéditions dynamiques (+19% /2018), surtout en poudres grasses, en beurre et butter oil,
- **Etats-Unis** : tassement (-12% /2018), seules les exportations de beurre sont en hausse,
- **Australie** : stables
- **Biélorussie** : +11% /2018 tous produits, toujours plus vers la Russie.

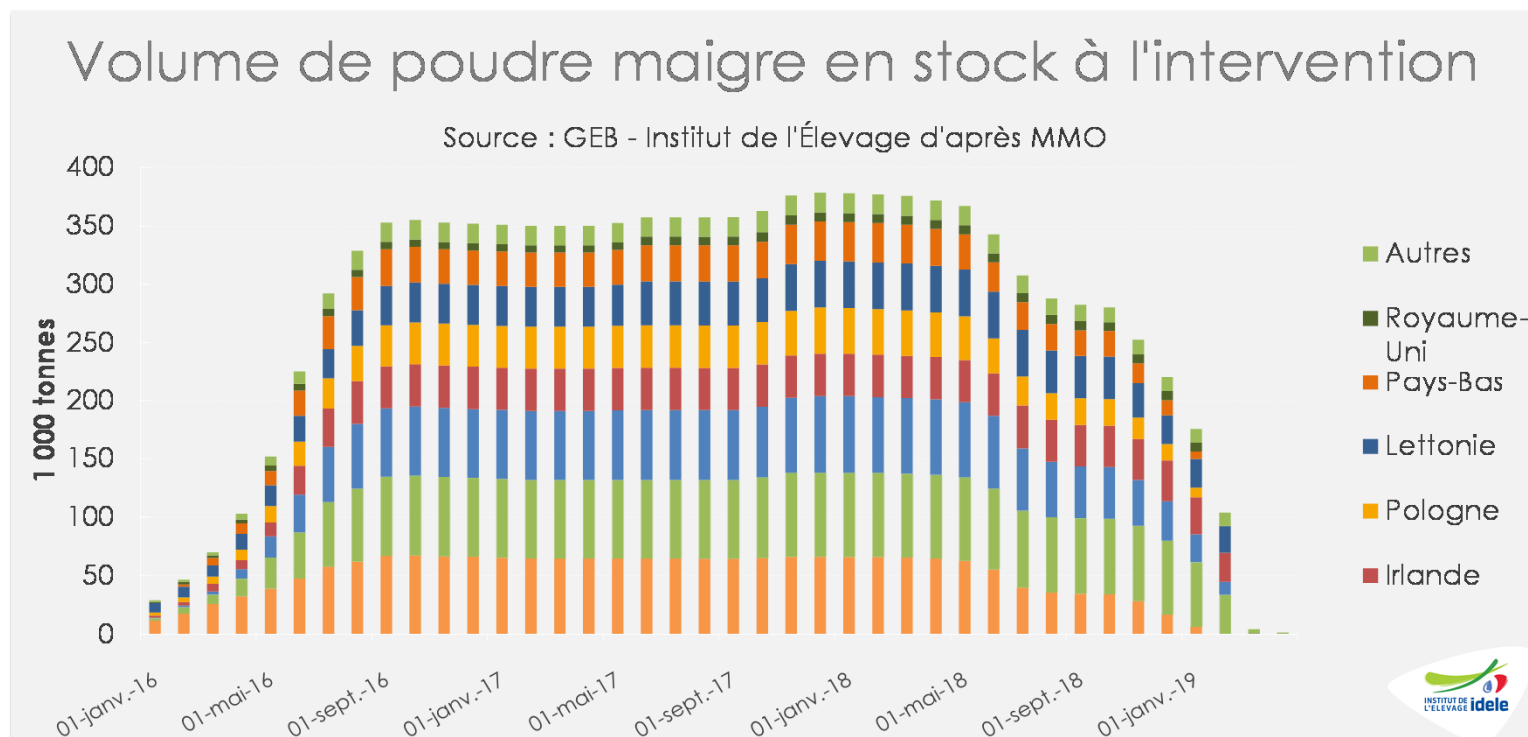
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis janvier les principales monnaies sont fermes face au dollar :

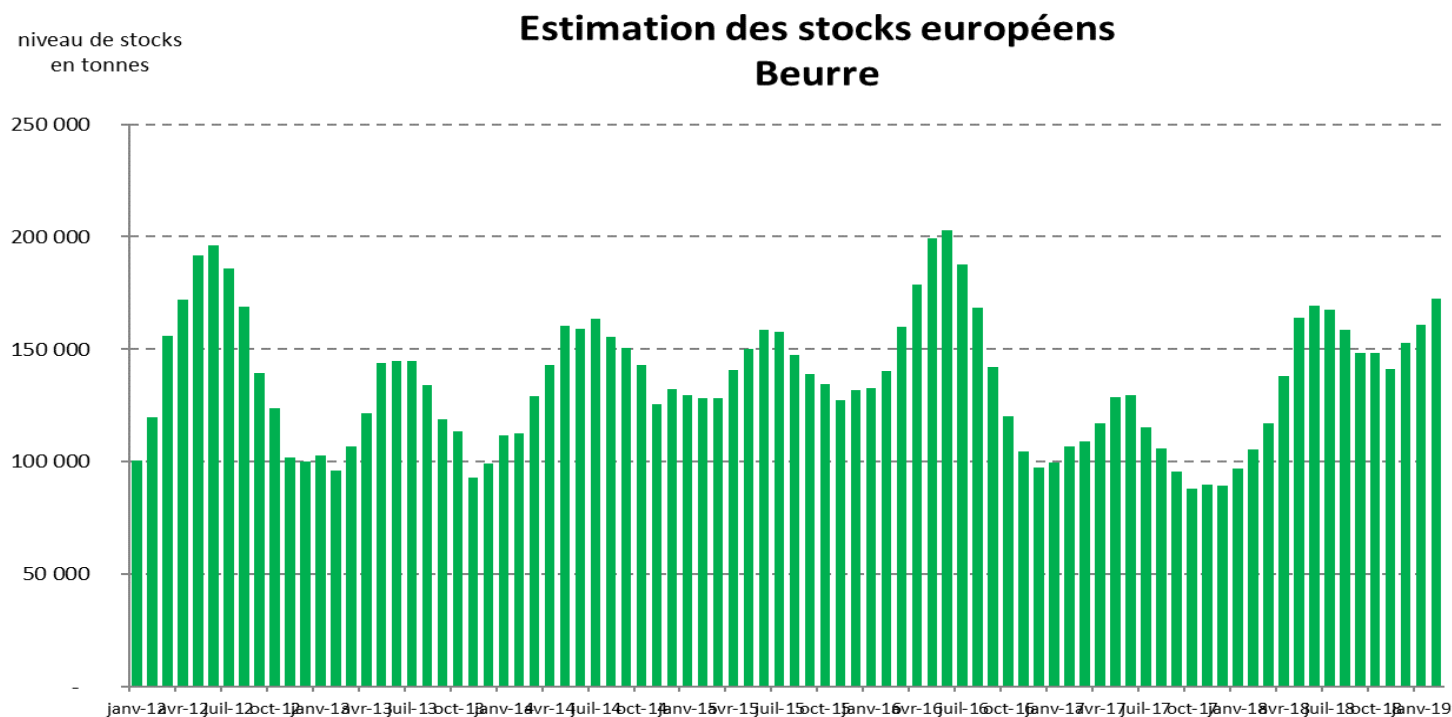
- L'euro se déprécie depuis février, à 1,12 US\$ en avril (-1% en 2 mois),
- La livre anglaise s'est dépréciée de 1% en avril à 1,30 US\$
- Le dollar néo-zélandais stable à 0,67 US\$,
- Le dollar australien aussi stable à 0,71 US\$.

Résorption des stocks à l'intervention



- Février-Mars-mi avril 2019 : ventes de 2 000 t de PLE à l'intervention.
- Début avril 2019 : l'UE ne possède plus que 1 100 t
- Mars 2019 : sorties de près de 1 600 t des frigos publics
- Début avril : stocks physiques à l'intervention tombés à 2 740 t.

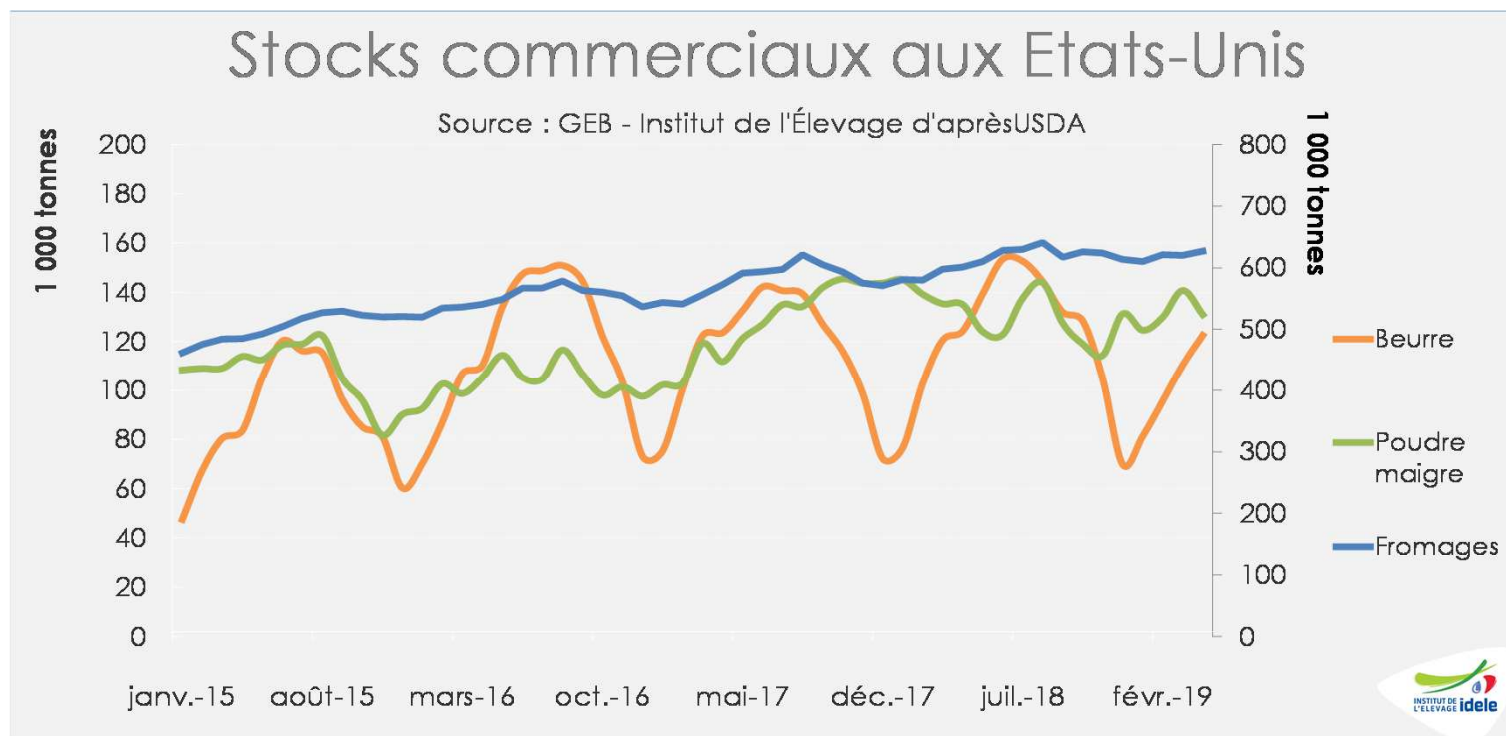
Les stocks européens de beurre se rétablissent



Source : ATLA / EDA

- Les stocks européens de beurre sont estimés à 172 000 t fin février 2019 par ATLA.
- Ils auraient ainsi progressé de 67 000 t en un an, retrouvant ainsi un niveau normal à pareille époque, après deux années à un niveau exceptionnellement bas.

Des stocks de fromages élevés aux Etats-Unis



- **Beurre** : Remontée saisonnière des stocks ramenés à 123 000 t début avril (-1 700 t /2018),
- **Poudre maigre** : léger recul des stocks à 131 000 t début avril (-4 000 t soit -3% /2018),
- **Fromages** : nette hausse des stocks à 627 000 t début avril (+26 000 t /2018).

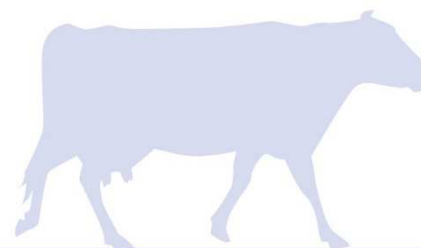


Construisons ensemble les avenir de l'élevage

Tendances Lait Viande

Confédération
Nationale de l'Élevage
CNE

Pour plus d'infos :



GRAPHIQUES ET DONNÉES

LAIT DE VACHE

MAI 2019

jean-marc.chaumet@idele.fr

michel.douguet@idele.fr

eva.grohens@idele.fr

gerard.you@idele.fr

Département Économie

